



## Conjoncture trimestrielle

### EN BREF ...

#### Productions végétales -

Si les pluies de fin avril ont nécessité de ressemer certaines parcelles de maïs et de tournesol, le temps sec et ensoleillé du reste du trimestre est favorable au développement des cultures d'hiver. Les moissons débutent fin juin avec des prévisions de rendement et de qualité bonnes à très bonnes. La forte remontée des températures fin juin génère toutefois des inquiétudes pour le développement des cultures non irriguées de printemps. En fruits et légumes, la demande est inégale ce trimestre. En légumes sous serres, l'inconstance des disponibilités favorise la volatilité des prix. Les cultures de plein champ, impactées par les aléas climatiques, suivent toutefois une campagne correcte, à l'image des produits de saison. Les ventes de pommes restent dynamiques et axées sur le marché de frais au détriment de l'industrie de la transformation.

#### Productions animales -

Ce trimestre est marqué par de vives tensions commerciales entre les éleveurs et l'aval de la filière. Les producteurs des secteurs bovin, porc et laitier se mobilisent pour dénoncer la faiblesse des prix d'achat de leurs produits par l'aval et l'inéquitable répartition des marges au sein de la filière.

Dans son ensemble, la production de viande bovine diminue, sans répercussion positive sur les cotations. Les animaux de race à viande sont plus particulièrement impactés. La consommation morose privilégie le steak haché. Les exportations de brouards sont soutenues par la baisse de l'euro, mais les difficultés de la Grèce, deuxième marché à l'export pour la viande bovine française, inquiètent les exportateurs.

La nouvelle campagne laitière se caractérise par une progression des livraisons mais une dégradation des prix.

Les cotations porcines stagnent en avril et mai. Les faibles augmentations de juin placent toutefois la production française dans une situation singulière. Sur un marché européen saturé et marqué par la reconduction de l'embargo russe, les autres pays producteurs sont plus compétitifs. Les abattages de volailles progressent grâce aux poulets ; les abattoirs régionaux concentrent plus de la moitié de la progression nationale d'abattages de poulets sur les cinq premiers mois de l'année. La cotation des œufs est en forte hausse en juin.

#### Industries agroalimentaires -

L'activité demeure stable. La demande extérieure fléchit. Les opérateurs prévoient une légère baisse de la production dans les mois à venir.

#### Agroenvironnement -

D'après la commission régionale agroenvironnement et climat réunie le 7 juillet 2015, 70 millions d'euros ont été engagés pour 5 ans conformément aux prévisions.

### A LA UNE ...

#### Crises bovine et porcine

Conscient des difficultés des éleveurs et de la situation de tension très forte sur le terrain, le ministre chargé de l'Agriculture a réuni les acteurs de la filière de la viande bovine le 12 mai puis le 17 juin. Les acteurs économiques de la filière, et en particulier les abatteurs et les distributeurs appelés à faire preuve de responsabilité afin que les prix de vente de la viande bovine conduisent à une juste rémunération des éleveurs, ont confirmé leur engagement.

Des mesures d'urgence pour les éleveurs ont également été décidées, comme la prise en charge des cotisations sociales, mais aussi un fonds d'allègement des charges et l'exonération pour les éleveurs de la taxe sur le foncier non bâti. Des mesures plus structurelles ont également été évoquées : encadrement des promotions, suivi d'indicateurs, utilisation du logo viande bovine française, consolidation des marchés export par la mise en place d'une plate-forme collective et approvisionnement local des restaurations collectives sous la responsabilité de l'Etat.

Pour la filière porcine, également en difficulté, le ministre a présenté des mesures de soutien à l'assemblée générale de la Fédération nationale porcine du 12 juin (cf. encadré page 11).

Investissements d'Avenir : appel à projets « Innovation et compétitivité des filières agricoles et agroalimentaires »

A lire en page 14.

### SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 9	Agroenvironnement	p. 14
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 13	Annexes	p. 15

## Contexte météorologique

Avril et juin permettent au trimestre d'afficher de belles couleurs avec un soleil largement prédominant, en particulier dans la Brière et le Pays nantais. Les rares épisodes pluvieux significatifs ont toutefois été suffisants pour limiter le déficit pluviométrique que l'on constate sur la presque île guérandaise et surtout sur le nord de la Mayenne épargné notamment par l'épisode actif du 30 avril au 4 mai. Les températures sont en moyenne au-dessus des normales, en particulier les maximales jusqu'à 1,5 °C, grâce à quelques pics de chaleur.

### Avril : soleil gagnant

Absent seulement 1 à 3 jours dans le mois, le soleil brille au final de 20 à 30 % de plus que la normale. Ainsi, au Mans, l'excédent d'insolation s'élève à 53 h. Il est encore plus généreux sur la côte ou les îles avec une insolation cumulée de 236 h à Guérande (44) ou Noirmoutier (85). Les pluies sont encore ce mois-ci les grandes absentes puisque les cumuls de 35 à 60 mm généralement observés restent déficitaires de 10 à 40 %, malgré la journée du 30 particulièrement pluvieuse, qui concentre à elle seule l'essentiel des pluies mensuelles. Cet épisode permet tout de même de dépasser les normales par endroits de 10 à 20 %, comme à Fontenay-le-Comte (85) ou La Mothe-Achard (85). Malgré un tout début et une toute fin de mois plutôt frais, les températures moyennes dépassent les normales de 1 à 3 °C. A Nantes et au Mans, ce mois d'avril arrive après les années 2007 et 2011, au 3<sup>e</sup> rang des mois d'avril les plus chauds depuis le début des mesures. Les maximales, variant en moyenne entre 16 et 19,5 °C, sont jusqu'à 4 °C au-dessus des normales mensuelles. Sur la période du 6

au 27 on enregistre plusieurs pics de chaleur avec quelques records battus comme à l'île d'Yeu (85) le 14 avec 26,3 °C ou encore St Joachim (44) le 15 avec 28,4 °C.

### Mai : en demi-teinte

Les cumuls de pluie sont assez hétérogènes : de l'ouest de la Loire-Atlantique et de la Vendée aux Mauges jusqu'à la vallée de la Sarthe, les pluies dépassent la normale de 20 à plus de 40 %, alors qu'ailleurs elles sont légèrement déficitaires. Au 4 du mois, les cumuls représentent déjà la moitié, voire plus des 2/3, des cumuls mensuels, la perturbation active du 2 étant en grande partie responsable. Ainsi à Guérande, on relève 76 mm sur le mois pour une normale de 53 mm. Jusqu'au 13, les températures sont en moyenne au-dessus des normales avec un pic de chaleur les 10 et 11. Ensuite, le vent de nord-nord-ouest fait fléchir sensiblement le thermomètre. Quelques gelées sont observées : -0,2 °C à Evron (53) le 21. Sur le mois, les températures moyennes oscillent autour des normales. Malgré une impression médiocre, l'ensoleillement global est conforme à la normale.

### Juin : ensoleillement et chaleur remarquables

Des perturbations, surtout actives entre le 10 et le 14, circulent durant la première quinzaine, apportant l'essentiel des pluies mensuelles. Ensuite, des conditions anti-cycloniques s'installent, synonymes d'un temps sec et ensoleillé, devenant chaud en fin de mois. L'insolation dépasse la normale de 30 à 50 % avec, depuis la mise en place des nouvelles mesures en 1991, des records battus à Nantes comme au Mans ou encore La Roche-sur-Yon. En revanche, si l'on observe un excédent pluviométrique du marais poitevin aux Mauges et à l'Anjou, le déficit est bien marqué de la presque île guérandaise au marais breton (60 à 90 %). Si l'on constate des disparités sur les températures minimales moyennes, y compris au sein d'un même département (2,2 °C en-dessous des normales à Ballots (53), mais 1,1 °C au-dessus au Horps), les températures maximales dépassent partout les normales, grâce à une dernière décade bien chaude. La journée du 30, le mercure grimpe entre 31 et 39 °C. Des records sont battus : 39,3 °C par exemple à Chantonay (85).

Dép.		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		2 <sup>e</sup> trimestre 2015	Normales 1981 / 2010	2 <sup>e</sup> trimestre 2015		Normales 1981 / 2010		2 <sup>e</sup> trimestre 2015	Normales 1981 / 2010	2 <sup>e</sup> trimestre 2015	Normales 1981 / 2010 ou moyennes
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAIS	180,0	171,0	9,9	20,6	9,6	19,1	14	12	710h28	565h06
	ST NAZAIRE-MONTOIR	140,5	161,5	9,7	20,0	9,4	18,8	9	11	837h12	614h13
	NORT-SUR-ERDRE	152,9	164,7	9,2	20,5	8,3	19,4	15	13	716h25	660h18
49	BEAUCOUZE	171,0	157,7	9,6	20,7	9,3	19,4	13	14	700h41	593h24
	MARTIGNE-BRIAND	151,9	135,4	9,6	20,9	9,2	20,6	13	14	751h10	674h42
	CHOLET	177,9	165,5	9,8	20,0	8,9	18,8	13	12	728h28	640h54
53	LAVAL	159,1	168,9	9,1	19,7	8,7	18,7	12	11	706h29	541h09
	LE HORPS	162,3	181,9	8,7	18,0	8,2	18,3	8		693h21	602h30
	ERNEE	153,9	191,0	8,9	19,0	8,6	18,6	8	10	661h11	600h36
72	LE MANS	159,3	163,8	9,7	21,2	9,1	19,4	15	15	711h22	594h42
	LUCHE-PRINGE	154,7	156,2	9,8	20,4	8,6	19,5	13	2	738h28	654h12
	ROUESSE-VASSE	157,9	171,8	9,5	18,8	8,3	19,0	10	3	708h13	620h48
85	CHATEAU-D'OLONNE	137,6	143,2	11,2	19,0	11,0	18,1	6	12	793h40	775h18
	NOIRMOUTIER	137,1	138,5	11,7	18,5	11,0	18,3	4	9	803h39	782h42
	FONTENAY	202,6	170,2	9,5	22,1	10,1	20,7	22	20	752h19	687h30
	LA ROCHE SUR YON	184,8	169,5	9,6	20,2	9,1	18,9	12	12	711h51	600h34

\* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

\* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont  $\geq$  à 1mm

\* Jour gel : jour où la température minimale en journée  $\leq$  0°C

Source : Météo-France

## Productions végétales

### Grandes cultures :

#### Bon potentiel de rendement pour les cultures d'hiver, sauf en pois et en colza. Inquiétude pour les cultures de printemps non irriguées

Le temps sec, ensoleillé et parfois estival qui prévaut courant avril et mai, favorise le développement rapide des cultures d'hiver. Les pluies significatives de fin avril - début mai permettent de reconstituer les réserves des sols en eau. Ces pluies sont bénéfiques aux cultures, notamment dans les parcelles séchantes pour lesquelles un déficit hydrique commençait à se faire sentir. Fin mai, les cultures d'hiver présentent un bel état végétatif et un bon état sanitaire ; toutefois, la pression de la septoriose et des rouilles sur **blés** et **triticale** nécessite un suivi vigilant des parcelles concernées. En juin, le temps chaud, sec et parfois assez venteux, accélère la sénescence des céréales. De l'échaudage et du piétin verse sont observés. La moisson de l'**orge d'hiver** commence le 19 juin. L'avancée de la récolte est rapide : fin juin, environ la moitié des parcelles est moissonnée. Le rendement régional, estimé à 70 quintaux, est identique à celui de 2014 ; il est supérieur de 6 quintaux au rendement moyen 2010-2014.

Les semis de **maïs** et de **tournesol** avancent rapidement. Ils sont stoppés fin avril par les fortes pluies ; certaines parcelles semées juste avant la pluie doivent

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1 <sup>er</sup> juillet 2015						
récolte 2015						
Cultures	Surface (ha)	Évolution 2015/2014	Rendement (q/ha)	Évolution 2015/2014	Production (1 000 q)	Évolution 2015/2014
<b>Céréales : 718 400 ha dont</b>						
Blé tendre	406 000	3 %	71	- 3 %	28 842	0 %
Orge d'hiver	72 500	24 %	70	0 %	5 067	24 %
Orge de printemps	5 800	- 5 %	56	- 4 %	324	- 9 %
Triticale	50 000	- 10 %	58	2 %	2 920	- 8 %
Blé dur	29 100	17 %	64	- 5 %	1 847	11 %
Avoine	5 100	- 3 %	53	- 4 %	270	- 6 %
Maïs grain *	124 000	- 20 %	-	-	-	-
<b>Oléoprotéagineux : 107 920 ha dont</b>						
Colza	63 000	4 %	33	- 8 %	2 096	- 4 %
Tournesol	27 200	- 2 %	-	-	-	-
Pois protéagineux	8 100	5 %	40	3 %	324	8 %
Maïs fourrage *	284 400	7 %	-	-	-	-

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

\* Maïs : pour FranceAgriMer, l'évolution de surface du maïs grain est de - 8 % et celle du maïs fourrage de - 1 % : FAM classe le maïs grain récolté humide avec le fourrage (21 000 ha en 2014) ; alors que le SSP le classe en maïs grain.

être ressemées suite à l'engorgement des sols et à la formation d'une croûte de battance qui rend les levées difficiles et irrégulières. La chaleur de juin favorise la croissance des plantes. Toutefois, le manque d'eau pénalise les parcelles de **maïs** en sol séchant et non irriguées. En

Vendée, la pression des ravageurs est localement plus importante que d'habitude ; les dégâts causés notamment par la noctuelle terricole nécessitent de ressemer certaines parcelles.

### Les marchés sous l'influence du climat

En avril et en mai, les conditions climatiques dans l'hémisphère Nord sont favorables au bon développement des cultures d'hiver. Pour la 3<sup>e</sup> année consécutive, la récolte mondiale de **blé** s'annonce très abondante. Le prix du **blé** poursuit son repli initié en février 2015. Courant juin, les pluies abondantes aux USA font craindre une détérioration de la qualité du **blé**. En Europe, un temps sec et chaud s'installe. Les températures caniculaires des derniers jours de juin détériorent le potentiel de rendement du **blé** ; il s'ensuit une hausse des cours, amplifiée par l'activité des investisseurs sur les marchés à terme. En juin 2015, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen -159 €t-** est in-

férieur de **11 %** à celui de mars 2015. Sur la campagne 2014-2015, le cours moyen du **blé tendre rendu Rouen -173 €t-** est inférieur de **10 %** à son niveau de 2013-2014 : **192 €t**.

Une baisse des surfaces en **maïs** est prévue aux USA au profit du **soja**, plus rémunérateur. La récolte record sud-américaine de **maïs** augmente sensiblement les disponibilités mondiales. En juin, les fortes pluies aux USA ralentissent les semis et noient les parcelles semées depuis peu ; alors qu'en Europe, les **maïs** en sol superficiel et non irrigués montrent des signes de stress hydrique. En juin 2015, le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux -149 €t-** est identique à celui de

mars 2015. Sur la campagne 2014-2015, le cours moyen du **maïs rendu Bordeaux -145 €t-** est inférieur de **14 %** à son niveau de 2013-2014 : **168 €t**.

En **colza**, l'offre peine à satisfaire la demande des tritrateurs en huile. Les surfaces 2015 de **colza** en Europe et de **canola** au Canada sont prévues en baisse. En outre, au Canada, des gelées tardives nécessitent des re-semis. En juin 2015, le cours moyen du **colza rendu Rouen -380 €t-** est supérieur de **3 %** à celui de mars 2015. Sur la campagne 2014-2015, le cours moyen du **colza rendu Rouen -345 €t-** est inférieur de **8 %** à son niveau de 2013-2014 : **375 €t**.

## Chargements portuaires régionaux record

Entre avril et juin 2015, 625 000 tonnes de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région (contre 599 000 tonnes durant le trimestre précédent). 2014-2015 s'achève sur un trafic régional record de 2 243 000 tonnes, contre 1 550 000 tonnes en 2013-2014 ; soit une progression de 693 000 tonnes (+ 45 %). Les expéditions vers l'UE, 770 000 tonnes, progressent de 11 % (+78 000 tonnes) ; alors que les exportations vers les pays tiers, 1 473 000 tonnes,

bondissent de 72 % (+615 000 tonnes). Les chargements de blé tendre augmentent de 414 000 tonnes : -92 000 tonnes vers l'UE, mais +506 000 tonnes vers les pays tiers. La conjoncture a été particulièrement favorable aux exportations : baisse de l'euro par rapport au dollar, coût du fret maritime très bas, forte demande de la Chine en orge, et qualité du blé tendre régional meilleure que dans d'autres régions.

Pour les quatre ports de la région, les

principales destinations 2014-2015 toutes cultures sont l'**Algérie** (864 000 tonnes, dont 862 000 tonnes de blé tendre), le **Portugal** (291 000 tonnes), la **Chine** (252 000 tonnes d'orge uniquement), le **Royaume-Uni** (175 000 tonnes), le **Maroc** (111 000 tonnes) et l'**Espagne** (110 000 tonnes). Les chargements vers ces six pays représentent 80 % du trafic régional 2014-2015.

## TERRENA étend ses activités en Mayenne et à l'ouest de la Sarthe

TERRENA concrétise un processus de rapprochement avec les deux principaux collecteurs de la Mayenne : la CAM (Coopérative des Agriculteurs de la Mayenne), basée à Laval, et le négociant AMC (Anjou Maine Céréales), situé à Sablé-sur-Sarthe. Ces deux organismes collectent chacun environ 250 000 tonnes de céréales et d'oléoprotéagineux.

La CAM est désormais une section autonome de TERRENA. Les deux coopératives souhaitent notamment développer leurs actions dans le domaine de l'agriculture écologiquement intensive.

Pour AMC, le rapprochement avec TERRENA s'est fait au sein de C2 Négoces, qui regroupe les négociants filiales de la coopérative. AMC va améliorer ses accès à la fabrication d'aliments pour animaux et au débouché export via les silos portuaires de Nantes et de Montoir-de-Bretagne.

## Fruits et légumes

### Tomates et concombres : l'alternance de pénuries et d'excédents favorise la volatilité des prix

Après un début avril marqué par un offre de **concombres** faible en raison d'une météo automnale, le marché retrouve une configuration normale. L'arrivée d'une période de très beau temps stimule la végétation et les volumes proposés à la vente redeviennent significatifs. Les prix du concombre décrochent alors, mais l'importance des mises en avant permet la vente de volumes conséquents. Dans la dernière décade d'avril, période d'arrachages, les disponibilités sont contenues mais suffisantes au regard de l'activité perturbée par la période de congés scolaires. Cet équilibre se maintient 3 semaines. Mi-mai, les prix chutent à nouveau du fait de la progression de l'offre incompatible avec une demande en retrait. Des stocks dans les stations se constituent. Un creux

de production en juin permet de stabiliser le marché malgré la concurrence hollandaise. L'arrivée d'une météo très estivale dans la dernière décade de juin relance fortement les ventes. L'amont très sollicité peine alors à répondre à la forte demande. Les prix sont revus très nettement à la hausse dans l'ensemble des bassins de production européens.

Après un week-end de Pâques mi-figue mi-raisin, l'arrivée de températures très estivales relance la demande de **tomates**, permettant une revalorisation momentanée des prix. De fin avril à mi-mai, les échanges sont plus laborieux. La période de congés scolaires conjuguée au retour d'une météo médiocre influe défavorablement sur le marché. De plus, l'offre en **to-**

**mates** dans tous les bassins de production progresse sensiblement. D'importantes opérations commerciales, programmées avec l'aval, permettent cependant de dégager de gros volumes. Après une première décade équilibrée en juin, l'offre s'accroît avec l'arrivée des productions sous abris froids. La concurrence entre les divers bassins de production européens provoque un décrochement marqué en semaine 26. Le marché s'assainit cependant très vite, les niveaux de prix attractifs et l'annonce d'une vague de chaleur favorisant des réassorts importants. Le retour à l'équilibre du marché se traduit dans les tout derniers jours de juin par une hausse sensible des prix.

---

## Cultures de plein champ : les excès climatiques impactent la qualité des produits et leur prix

Les derniers lots de **poireau** de conservation s'échangent sans trop de difficultés dans la première semaine d'avril (météo favorable). A la fin du mois, les premiers arrachages de **poireau primeur** issu de semis ont lieu. L'offre est de belle qualité et les ventes sont fluides. Fin mai, le poireau issu de semis laisse place au poireau repiqué. Les disponibilités en région nantaise progressent sensiblement (autour des 1 000 tonnes/semaine). En juin, cœur de la campagne du poireau primeur, l'offre atteint les 1 300 tonnes/semaine. La concurrence n'est pas incisive mais la demande est assez calme. Les échanges s'effectuent sans trop de pression.

L'arrivée d'une période très printanière après le week-end de Pâques stimule la

demande de **radis**. L'offre peine à couvrir la demande et les prix sont nettement revus à la hausse. A partir de la mi-avril, le développement de la concurrence interrégionale conduit à un décrochage des prix. D'importantes opérations promotionnelles permettent néanmoins de vendre de gros volumes. La forte pluviométrie enregistrée début mai laisse des traces sur les cultures de radis de plein champ. Des parcelles ne pouvant être récoltées sont alors détruites. Fin mai, la concurrence des autres légumes réduit la place du radis sur les étals. En juin, toutes les zones de production et ceintures vertes étant largement pourvues, les opportunités d'expédition se réduisent.

En Val de Loire, la campagne de **salades**

**d'été** démarre sur un marché peu concurrentiel. Jusqu'à la mi-mai, l'essor se fait lentement en raison des conditions climatiques. L'allongement du cycle végétatif limite la concurrence entre les différents bassins de production. Puis, le développement de l'offre dans les différentes ceintures vertes et les jardins familiaux réduit sensiblement les opportunités de ventes. En juin, des broyages au champ, relativement importants (de l'ordre de 30 %) pour cause de surmaturité et de problèmes sanitaires, sont nécessaires. Les cours sont revus à la baisse pour atteindre un niveau 15 % inférieur à la moyenne des trois dernières saisons.

A compter de début mai, la production de **mâche** est très majoritairement contractualisée.

## Produits saisonniers : moins de production mais une campagne correcte en asperge et en fraise

Début avril, la production d'**asperges** ne permet pas de répondre à la demande. L'offre s'étoffe rapidement et les lots s'écoulent diversement selon les destinations. La météo de mai freine le développement des cultures et cause certaines maladies cryptogamiques. Les jours fériés favorisent la régularité des ventes. Les promotions et le niveau de la demande

maintiennent toutefois les cours à un niveau inférieur à ceux de 2014. La campagne se termine prématurément mi-juin. La campagne de **fraises** débute tardivement en mai. L'offre augmente progressivement avec l'arrivée de la production solonote. Dans un premier temps, les prix baissent rapidement et de façon hétérogène. La demande est active et les nom-

breuses mises en avant en GMS génèrent des ventes importantes. La chute des disponibilités permet une fermeté des cours. Les cours moyens de cette campagne sont supérieurs à ceux de 2014, à hauteur de 2 % pour la **Gariguette** et de 15 % pour les fraises standard.

## Pommes et poires : marchés fluides

En début de trimestre, la campagne des **poires** d'automne hiver se termine. Le marché est fluide et peu concurrencé par les importations limitées de l'hémisphère Sud. Le bilan de la saison est mitigé. Les revalorisations de prix obtenues en fin de saison ne compensent pas les cours relativement bas du reste de la campagne. L'**Angelys**, variété d'hiver, poursuit sa

commercialisation jusqu'à fin juin.

Le marché de la **pomme** reste dynamique grâce à une demande encore active en début de trimestre. Les apports limités de l'hémisphère Sud permettent le maintien de ventes vers les pays de l'UE. Le disponible se réduit rapidement, notamment en variétés bicolores. L'offre se concentre

sur la **Golden**. Le niveau des stocks européens et français contribue au maintien des cours. La consommation se tasse avec l'arrivée des fruits d'été. Toutefois, les ventes en frais sont privilégiées au détriment de l'industrie dont le marché se tend faute de disponible.

## Muguet : retour à une année normale

Après les journées hivernales de février, la fraîcheur des températures retarde le réchauffement des sols. Les châssis mis en place mi-mars sont bien calfeutrés et blanchis le plus possible. Les premières sorties sont hétérogènes mais le muguet est sain et croît convenablement. Si ponctuellement, certaines parcelles sous grand

tunnel ne donnent pas satisfaction, la majorité de la production est de bonne qualité et suit une évolution selon un calendrier normal qui contraste avec celui des campagnes précédentes. La cueillette se déroule dans d'excellentes conditions. Les écarts de maturité entre parcelles facilitent la gestion des expéditions. Les

commandes se concrétisent tardivement. La région parisienne et le sud de la France étant en période de congés scolaires au 1<sup>er</sup> mai, les acheteurs sont prudents quant au volume de leur commande. Les ventes au détail se déroulent le week-end du 1<sup>er</sup> mai sous un temps particulièrement pluvieux.

## Viticulture

### Situation des marchés

En pays nantais, le cours moyen de l'appellation **Muscadet** est quasi stable entre mai et juin (+0,62 €/hl). Toutefois, sur l'ensemble de la campagne, il atteint 87,58 €/hl soit 9 % de moins que pour la campagne précédente et 1 € de moins que le cours moyen du **Gros Plant**. Le **Muscadet sur Lie**, à 137 €/hl en moyenne sur la campagne, perd quant à lui 7 %. En volumes, les appellations sous régionales progressent bien par rapport à l'an dernier, tandis que les **Muscadet génériques** et **sur Lie** se replient respectivement de 3 % et 6 %.

En **Anjou-Saumur**, les prix augmentent encore pour les rouges et les rosés. En juin, le **Saumur Champigny** (263,54 €/hl) et le **Cabernet d'Anjou** (182,42 €/hl) atteignent des sommets. Leurs prix de campagne progressent respectivement de 13 % et 15 % par rapport à l'an dernier. Les achats des négociants ont aussi été plus importants (respectivement +6 % et +2 %). En GMS à fin avril, les ventes de **Cabernet d'Anjou** et de **Saumur Champigny** chutent de 10 % sur un an mais se valorisent mieux avec un prix moyen de 4,62 €/l (+5 %) pour le premier et 6,82 €/hl (+6 %) pour le second.

Les ventes en GMS de **Crémant de Loire** progressent de +14,7 % en volumes et de 3,6 % en prix.

### Situation de la production

Le réveil printanier entraîne un démarrage rapide de la vigne début avril. Les pluies de mai ralentissent ensuite la pousse. Les premières fleurs apparaissent les premiers jours de juin. La nouaison se déroule sans incident particulier et, fin juin, les grains atteignent 50 % de leur taille finale. Le vignoble est sain. Le potentiel de récolte paraît satisfaisant et dans la norme.

## Redéfinition des missions d'Interloire

Le 23 juin, l'assemblée générale d'Interloire a voté une nouvelle organisation de la filière. Ainsi, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2016, la communication spécifique des appellations est transférée aux organismes de gestion (ODG). Les missions d'Interloire se recentrent sur la communication France et export pour le Val de Loire, l'observatoire économique et le soutien technique. Seuls les opérateurs commercialisant des appellations s'acquitteront auprès d'Interloire d'une cotisation volontaire obligatoire (CVO) de 2,50 €/hl. De leur côté, les ODG devront se doter d'un budget pour assurer leur nouvelle mission. Parallèlement, des négociations visant à intégrer dans Interloire des appellations n'appartenant pas ou plus à l'interprofession et les IGP sont en cours

**Observatoire Economique du Val de Loire**  
**Situation des Marchés au 31.06.2015**  
**Achats du Négoce**

	Activité du mois		Cours moyen 3 derniers mois	Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)		Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	3 915	86,67		71 216	- 3 %	87,58	- 9 %
Muscadet Sous Régionales	2 665	113,88		40 052	57 %	91,83	- 8 %
Sur Lie	6 443	131,99		85 277	- 6 %	137,61	- 7 %
Gros Plant	649	87,53		18 814	- 4 %	88,58	3 %
Gros Plant/Lie	466	NS		9 493	- 23 %	103,53	3 %
Anjou Blanc	193	132,81		3 395	- 30 %	132,80	16 %
Saumur Blanc	237	NS		5 065	5 %	164,59	8 %
Coteaux du Layon	788	340,55		9 210	=	326,76	- 1 %
Saumur Mousseux	194	NS		58 942	18 %	131,33	5 %
Crémant de Loire	553	NS		84 891	2 %	162,20	10 %
Rosé d'Anjou	1 151	155,93		73 859	- 13 %	143,31	10 %
Cabernet d'Anjou	5 274	182,42		175 384	2 %	175,18	15 %
Rosé de Loire	940	141,15		29 245	- 7 %	136,81	11 %
Anjou Rouge	1 002	153,50		6 006	- 25 %	146,55	6 %
Saumur Rouge	1 143	169,79		5 763	- 29 %	164,15	13 %
Saumur Champigny	1 238	263,54		22 576	6 %	258,15	13 %
Vins IGP Sauvignon	297	110,77	117,76	49 851	1 %	113,91	7 %
Vins IGP Chardonnay	650	111,89	110,41	32 236	20 %	104,16	11 %
Vins IGP Autres Blancs	37	70,00	75,76	6 183	11 %	91,64	5 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	659	78,48	83,35	21 447	9 %	80,72	6 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	855	90,03	89,44	23 133	19 %	94,13	8 %
VSIG Blancs	4 759	74,09	74,63	69 401	21 %	77,22	7 %
VSIG Rouges	1 379	50,30	46,42	11 263	- 25 %	58,81	8 %
VSIG Rosés	1 498	61,14	64,28	23 343	- 14 %	72,71	18 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

NS : non significatif

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, BIVC


  
 TOUS LES VINS SONT DANS SA NATURE



Pour tout renseignement concernant :  
 - les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet au 02.47.60.55.08  
 - les vins IGP et les VSIG : FranceAgriMer au 02.41.24.16.60

## Prairies

### Une production régionale d'herbe de printemps en léger excédent

Courant mars, le temps est frais le matin et assez sec. Le bon ressuyage des parcelles permet la sortie des animaux et le déprimage des prairies dans de bonnes conditions. La fraîcheur matinale limite la pousse de l'herbe.

Le réchauffement progressif des températures en avril ainsi qu'une bonne réserve hydrique des sols favorisent l'augmentation graduelle de la pousse de l'herbe. La chaleur de la 3<sup>e</sup> semaine dope la pousse qui atteint un pic précoce de production. En Vendée, les premiers ensilages sont réalisés avec 15 jours d'avance ; le temps

sec et ensoleillé est idéal pour récolter une herbe bien sèche. Suite à un manque de minéralisation en mars, les ensilages et enrubannages 2015 ne sont globalement pas très riches en azote.

Les pluies significatives de fin avril-début mai sont bienvenues, notamment sur les parcelles séchantes.

Mai se caractérise par des températures matinales fraîches qui ralentissent la pousse de l'herbe. La répartition des pluies est irrégulière. Dans les secteurs peu arrosés, les sols s'assèchent peu à peu. Au cours de la dernière semaine de mai, le réchauffement des températures et un vent desséchant sont idéaux pour la ré-

colte des foins dont le bon taux de matière sèche favorise la conservation.

Début juin, la réserve hydrique réduite des sols entraîne un ralentissement marqué de la pousse de l'herbe. Des pluies irrégulières en 2<sup>e</sup> semaine rafraîchissent le sol des prairies fauchées ; la repousse qui suit est proportionnelle à la pluviosité reçue.

L'estimation de la production régionale d'herbe du printemps 2015 est supérieure de 12 % à celle d'un printemps normal. L'excédent est de 5 % en Sarthe, de 7 % en Mayenne, de 10 % en Vendée, de 14 % en Loire-Atlantique et de 20 % dans le Maine-et-Loire.

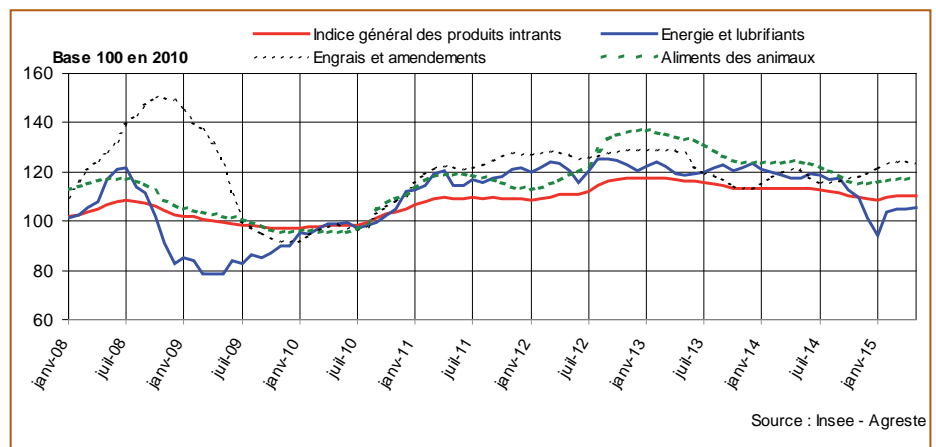
## IPAMPA

### Stabilité du prix des intrants

En avril et mai le prix d'achat des moyens de production agricole évolue peu. Depuis son revirement à la hausse en février, la tendance à l'augmentation reste limitée (+ 0,5 % sur les trois derniers mois). Cette situation va de pair avec celle de l'alimentation animale dont le prix demeure au même niveau de mars à mai. Le prix de l'aliment reste inférieur de 6 % à celui de l'an passé. Les aliments ont bénéficié depuis le début de l'année de prix orientés plutôt à la baisse pour les céréales et les matières azotées, mais les cours repartent à la hausse en juin (aléas météorologiques et révisions des prévisions de production). Des contrecoups sont donc à prévoir.

Côté énergie, la variabilité du prix du pétrole est plus mesurée qu'auparavant. De même, la parité euro/dollar évolue de manière moins heurtée. En conséquence, l'indice des prix de l'énergie et des lubrifiants enregistre également des évolutions modérées. Sur un an, l'indice est en repli de 10 %.

### IPAMPA - Indice des prix d'achat des moyens de production agricole en Pays de la Loire (janvier 2008 - mai 2015)



Le prix des engrais et amendements baisse de près de 1 % en mai alors qu'il était en hausse continue depuis août 2014. En effet, les cours des ammonitrates et solutions

azotées ont perdu de leurs valeurs en mai. Depuis, les cours sont repartis à la hausse.

**Note :** la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.



---

## Productions animales

### Gros bovins : les vaches soutiennent de nouveau les volumes de gros bovins abattus

Grâce à des flux d'abattage de vaches de réforme encore conséquents au mois d'avril, les abattages régionaux cumulés de gros bovins, avec près de 81 000 tonnes, affichent à

la fin du mois de mai 2015 des volumes légèrement supérieurs aux valeurs observées en 2013 et 2014 : de l'ordre de + 2 %, à l'image de l'échelon national. Il convient toutefois de

distinguer la situation des jeunes bovins de celle des vaches de réforme.

### Jeunes bovins (JB) : les volumes abattus, la demande et les prix observés sont toujours à la peine

La situation demeure compliquée pour ces animaux. Le différentiel de prix entre la France et l'Italie est défavorable, alors que ce pays demeure notre principal client pour ce type de viande. Plus globalement, les conditions de concurrence à l'échelle européenne sont rudes. Après une baisse de plusieurs centimes de mars à fin mai,

et suite aux négociations du 17 juin, les cotations gagnent quelques centimes pour atteindre, en fin de trimestre, 3,44 €/ kg net pour les JB « mixte O grand Ouest » et 3,96 €/ kg net pour les JB « viande U grand Ouest » (semaine 26).

A la fin du mois de mai 2015, les abattages régionaux cumulés de jeunes bovins

atteignent près de 28 600 tonnes, soit une valeur inférieure de près de 3 % à celle de 2014. Dans le même temps, l'échelon national enregistre une quasi-stabilité des tonnages abattus.

### Vaches : l'offre se révèle sans excès au cours du second trimestre avec des prix qui se redressent un peu

Tout en demeurant inférieurs aux valeurs des années passées, les prix des vaches de race laitière sont orientés à la hausse depuis le début de l'année grâce à une demande assez soutenue en viande de transformation et à des disponibilités européennes limitées. La commercialisation des races à viande est plus difficile. En effet, la demande des consommateurs en produits hachés les détourne des morceaux plus nobles issus notamment des

animaux de race à viande bien conformés. Les prix des vaches de races à viande stagnaient depuis le début de l'année à des niveaux sensiblement inférieurs à ceux des années passées. Il faut attendre la dernière décade du mois de juin pour voir les prix gagner quelques centimes d'euros par kg. A partir de début juin, les vaches de réforme laitières (catégorie P Grand Ouest) franchissent le seuil de 3 €/kg.

Après un premier trimestre marqué par des

abattages soutenus, les quantités régionales retrouvent au second trimestre des valeurs plus habituelles. Ainsi, fin mai, les abattages cumulés de vaches (près de 43 000 tonnes) se révèlent supérieurs de 6 % à ceux constatés en 2014 à la même date (tout en restant en-deçà des valeurs des années 2010 à 2012). A l'échelle nationale, une tendance identique mais moins prononcée est également observée.

### Bovins maigres : la hausse saisonnière des cours et la demande extérieure sont là

Au cours du trimestre, la demande est tirée par l'export malgré un ralentissement des flux vers la Turquie. Cette demande extérieure contribue à soutenir la hausse saisonnière des cotations (des animaux de moins de 300 kg notamment). De 2,65 €

kg vif lors de la première semaine de janvier (charolais mâle de 6/12 mois), les prix moyens observés grimpent progressivement à plus de 2,90 €/kg fin juin avant l'amorce d'une baisse saisonnière à partir de juillet. En revanche, avec ces niveaux

de prix, la demande nationale de bovins maigres est bridée par des perspectives de rentabilité jugées hasardeuses par une partie des éleveurs de jeunes bovins.

### Veaux de boucherie : des cotations et des abattages régionaux en baisse

Les abattages régionaux de veaux de boucherie enregistrent au cours de ce trimestre un fléchissement ce qui se traduit fin mai par un recul des abattages cumulés de près de 6 % par rapport à 2014 à date comparable ;

l'échelon national enregistre dans le même temps une stabilité. Les cours régionaux du veau rosé clair R, ont enclenché une baisse saisonnière plus accentuée que les années passées : ils affichent des valeurs voisines

de 6,6 €/kg net, en-deçà des valeurs de 2013 et 2014. Cette tendance baissière des cotations s'observe également à l'échelon européen, notamment aux Pays-Bas et en Italie.

## Lait de vache : une période délicate pour les producteurs

La nouvelle campagne de lait 2015-2016 commence au deuxième trimestre 2015. Elle est la première campagne libre de référence laitière depuis 30 ans. En avril et en mai, les volumes régionaux livrés progressent de 1,5 % par rapport à 2014 à période comparable. Le Maine-et-Loire est le département le plus dynamique, suivi de la Vendée et de la Loire-Atlantique. La Mayenne et la Sarthe sont en retrait avec une baisse de leur production sur les 2 premiers mois de la campagne. En juin, selon les premières estimations, les livraisons mayennaises pourraient repartir à la hausse. Le prix moyen payé aux producteurs baisse depuis octobre 2014. En mai, il s'établit

11 % en-deçà de sa valeur de mai 2014.

An niveau national, la collecte laitière d'avril affiche un léger recul par rapport à avril 2014 (- 1%). La campagne précédente 2014-2015 se clôt avec une sous-réalisation de 3,3 %. Le prix du lait standard se situe aux alentours de 300 €1 000 litres en avril 2015, en retrait de 45 € par rapport à avril 2014.

En avril, la majorité des fabrications des produits laitiers baisse par rapport à avril 2014 (laits conditionnés - 1,7 %, yaourts et desserts lactés -5,3 %, fromages frais - 2,3 %, fromages à pâte molle - 0,9 %).

Parmi les quelques produits dont la fabrication progresse, les fromages à pâte pressée non cuite et les fromages à pâte filée se démarquent (respectivement + 2,4 % et + 3,3 %).

Dans la famille des produits industriels, la fabrication de matières grasses progresse tandis que reculent celles de poudre de lait (- 6,2 %), de caséines et caséinates (- 4,7 %), de poudre de lactosérum (- 6,4 %) et de poudre de babeurre (- 20 %).

Dans un contexte de surproduction européenne et de guerre des prix entre distributeurs, la situation se tend entre les producteurs et l'aval de la filière.

## Ovins : après la forte demande saisonnière observée à Pâques, le second trimestre est marqué par le repli de la production, de la consommation, des importations et des cotations

Après la période pascale, la demande apparaît peu soutenue et l'offre est suffisante pour y faire face. L'activité commerciale liée à ce type de produit est restreinte par une consommation atone. Le contexte extra national (tassement de la demande chinoise et sorties britanniques assez nombreuses) pèse également sur les cours qui ont entamé leur repli saisonnier. Bien orientées depuis

le début de l'année, les cotations moyennes nationales des agneaux de boucherie, qui ont culminé à 6,8 €/kg de carcasse autour de la période pascale (semaine 14), chutent à 6,27 €/kg en moyenne en mai et à 5,95 €/kg en juin-début juillet. En brebis, l'offre reste en accord avec une demande mesurée, d'où des tarifs relativement stables. La demande peu dynamique du second trimestre

participe à la baisse des importations.

A l'échelle régionale, les abattages cumulés d'ovins affichent à la fin du second trimestre une quasi stabilité grâce à des abattages dynamiques en mars (avant la période pascale) mais plus limités par la suite. Les volumes nationaux affichent dans le même temps - 1,6 % (cumul fin mai).

## Lait de chèvre : moins de volume mais des prix plus élevés

L'évolution constatée au 1<sup>er</sup> trimestre 2015 se confirme au deuxième. En ce début de campagne, les livraisons régionales baissent légèrement par rapport à l'an dernier (- 1,3 % en cumul avril-mai). Le prix du

lait payé aux producteurs poursuit sa baisse saisonnière initiée en décembre 2014. Il est toutefois supérieur au prix payé l'an dernier à hauteur de 9 % pour le premier trimestre et de 6 % pour les deux premiers mois du

deuxième trimestre. Cette conjoncture est encourageante mais le marché reste fragile de par le manque de diversification des débouchés.

## Porc : peu de perspectives pour un marché français en situation singulière sur la place européenne

Malgré les annonces de soutiens aux producteurs de porcs (voir encadré) et la volonté affichée de certaines enseignes de la grande distribution pour faire remonter les prix d'achat, le trimestre se termine comme il a commencé : les éleveurs (pas seulement porcins) manifestent. Des actions sont régulièrement organisées. La grande distribution et la transformation sont particulièrement visées.

Entre début avril et fin mai, les prix du porc stagnent aux alentours de 1,42 €/kg (cotation classe E Centre-Ouest ancienne définition - TMP supérieur ou égal à 55 %). Il faut attendre juin pour voir enfin le marché réellement évoluer et gagner quelques cen-

times pour finir à 1,53 €/kg. C'est en effet le 9 juin que deux enseignes (E. Leclerc et Les Mousquetaires-Intermarché) annoncent leur volonté de faire remonter les prix payés aux producteurs. Cette contribution s'ajoute à la hausse des principales cotations européennes de la première quinzaine de juin. La seconde quinzaine voit ce mouvement s'essouffler et le prix allemand chute brutalement sous la pression de l'offre. Au final, le prix français termine avec 15 centimes de moins par rapport à fin juin 2014. Il faut remonter à juin 2011 pour trouver des cours plus bas à pareille époque. Depuis le début de l'année, les cotations restent constamment inférieures à celles de 2014 (- 12 % en moyenne sur six mois) et également

inférieures à la moyenne des cours 2010-2014. Sur le marché européen, les cotations qui étaient resserrées en début d'année présentent en juin des écarts consistants. Les soutiens au prix français placent paradoxalement celui-ci en situation défavorable par rapport à ses concurrents. Le secteur de la transformation en particulier, trouve des prix plus attractifs sur les autres marchés.

Sur les cinq premiers mois de l'année, les tonnages de porcs abattus en Pays de la Loire augmentent de 2 % tandis qu'à l'échelon national, il est constaté un léger retrait de moins de 1 %. La région bénéficie en avril de la baisse d'activité de l'abattoir manchois AIM. Le site Holvia (Laval,

groupe Terrena) monte également en puissance après avoir investi dans la modernisation de son outil d'abattage.

Dans la zone UNIPORC OUEST, les abattages au cours des six premiers mois reculent de 0,4 %. En parallèle, ils progressent de près de 3 % en Allemagne, de 8 % en Espagne et de plus de 3 % aux Pays-Bas.

En juin, Moscou annonce reconduire son embargo sur les produits agricoles européens en réponse aux sanctions de l'UE

contre le rôle de la Russie en Ukraine (annoncées le 22 juin, ces sanctions sont prolongées jusqu'à fin janvier 2016).

La clôture de l'aide au stockage privé a lieu fin avril. Au sein de l'Europe, cela représente 65 000 tonnes de viande. La France y participe peu (4,5 %, dont 900 tonnes pour les Pays de la Loire), loin derrière le Danemark (24 %), l'Espagne (22 %) ou l'Allemagne et la Pologne (12 % chacun). Les résultats semblent mitigés même si les prix se sont relativement stabilisés durant cette période. Les stocks vont être écoulés durant

les prochains mois au moment où le marché ne montre aucun signe d'amélioration.

En effet, avec des abattages en augmentation chez nos principaux concurrents, les disponibilités sur le marché européen sont importantes et à des prix inférieurs de 10 % à 15 % à ceux de l'année dernière. Le marché européen est saturé. En France, la production est en léger retrait et les exportations sont en baisse. De plus, la consommation n'a toujours pas décollé en juin. La saison estivale se fait attendre.

Le 12 juin, lors de l'assemblée générale de la Fédération nationale porcine (FNP), le ministre de l'Agriculture fait plusieurs annonces :

- 5 millions d'euros supplémentaires complètent les 4 millions déjà alloués pour la prise en charge des cotisations sociales et les 5 millions débloqués pour le fonds d'allègement des charges ;
- un arrêté concernant les promotions est publié au Journal officiel du 12 juin ;
- rappel sur le renforcement des sanctions contre les pratiques commerciales abusives ;
- appel à tous les acteurs de la profession à se mobiliser ;
- renforcement de la mise en avant de l'origine France avec le logo « Le porc français ».

## Aviculture : les abattages régionaux de volailles progressent grâce aux poulets

Sur les cinq premiers mois de l'année, les tonnages cumulés d'abattages de volailles sont en progression, en Pays de la Loire comme en France. Toutes espèces confondues, la région atteint un volume d'abattages supérieur à celui observé à la même époque de 2013 (niveau qui était alors le plus élevé des dix dernières années). La situation est contrastée selon les espèces : progression des abattages de poulets et de canards, baisse de ceux des pintades et des dindes.

En cumul de janvier à mai, les gallus représentent 64 % des tonnages de volaille abattus dans la région (dont 96 % de poulets). Par rapport aux années antérieures, le niveau d'abattage à cette période est au plus haut. Les abattoirs régionaux concentrent plus de la moitié de la progression nationale d'abattages de poulets sur les cinq mois (et 80 % avec la Bretagne). La progression régionale (+ 6 % globalement) est particulièrement marquée dans quatre des six plus importants abattoirs de la région.

En volume, le solde des échanges français de viande et préparations de poulet est négatif les cinq premiers mois de 2015, dans la continuité de l'année 2014 (le solde commercial a été négatif neuf fois sur douze). Les importations proviennent

en quasi-totalité de l'Union Européenne ; elles augmentent de 4 % sur la période, les volumes en provenance de Pologne compensant le recul de ceux de Belgique (ceux des Pays-Bas restant stables). Les exportations de viande de poulet progressent légèrement, de façon un peu plus soutenue vers les pays tiers que vers l'Europe.

De janvier à mai, les tonnages cumulés de dindes abattues dans la région restent en recul (- 4 % par rapport à 2014) ; les trois principaux abattoirs de la région sont concernés. Par rapport aux années antérieures, le niveau d'abattage à cette période est au plus bas. Les dindes représentent 17 % des tonnages de volaille abattus dans la région. Au niveau national, la baisse est un peu moins marquée, du fait de la légère progression des abattages de dindes bretonnes (les deux régions de l'ouest concentrent les deux tiers des abattages nationaux).

Les exportations de viande de dinde se font aux trois quarts vers les pays de l'Union européenne. Même si elles ralentissent en fin de période, elles progressent de 9 % sur les cinq premiers mois de l'année (par rapport toutefois à des niveaux 2014 au plus bas). Depuis juillet 2014, les importations mensuelles de viande de

dinde sont inférieures à celles observées un an plus tôt.

Les abattages régionaux de canards sont en légère hausse de janvier à mai, pour les canards gras comme pour les canards à rôtir. Les canards représentent sur la période 16 % des tonnages de volaille abattus. En volume, les importations de viande de canard progressent, tandis que les exportations reculent. De ce fait, le solde commercial, même s'il reste positif, se contracte de 31 %.

Après une légère hausse en début d'année, l'indice de l'aliment pour volailles est à peu près stable entre février et mai. L'indice des prix à la production suit le même mouvement. Depuis six mois, les deux indices sont en repli de 2 à 3 % par rapport à leur moyenne quinquennale. Les cotations sont plutôt en hausse par rapport à l'an dernier, sauf pour le poulet prêt-à-cuire label.

De janvier à mi-mai 2015, alors que le prix moyen au consommateur est en recul de 0,6 %, les volumes d'achats des ménages français de volailles, tous produits confondus, sont en recul de 0,8 % par rapport à la même période de 2014. La baisse est plus marquée pour les achats de viande fraîche de dinde et les élaborés de volaille.

## Baisse de la production et des achats d'œufs de consommation

Depuis début 2015, les mises en place de poussins de poulettes de ponte d'œufs de consommation sont en baisse de près de 5 % par rapport à 2014. En conséquence, le modèle de prévision prévoit une légère baisse de la production d'œufs de consommation au cours des huit premiers mois de l'année.

En mai, pour la première fois de l'année, le prix à la production de l'œuf est en repli par rapport à 2014. Il est également en baisse par rapport à la moyenne quinquennale de

mai (2010-2014), élevée du fait du haut niveau de l'indice de mai 2012. La Tendances Nationale Officieuse (TNO) de l'œuf calibré, publiée par *Les Marchés*, s'établit à 5,41€ les cent œufs en mai, identique au niveau de mai 2014. Sur les cinq premiers mois de l'année, la TNO moyenne est supérieure de 10 % à la valeur moyenne de la même période 2014. En juin, les prix à la production de l'œuf repartent fortement à la hausse, en lien avec l'épizootie d'influenza aviaire qui sévit aux États-Unis. A la mi-

juillet, la TNO atteint 7,49 €100 pièces.

Au premier semestre, malgré des prix de vente au consommateur en repli, les achats d'œufs de poule par les ménages français sont en recul de plus de 4 % en volume par rapport à 2014. De janvier à avril, les exportations d'œufs en coquille et ovoproduits sont en baisse de 3 % en volume par rapport au (haut) niveau de 2014, tandis que les volumes importés progressent de 11 %.

## Cuniculiculture : des abattages régionaux au plus bas

De janvier à mai, à nombre identique de jours d'abattage, les tonnages de lapins abattus sont en légère augmentation en France, alors qu'ils sont en repli en Pays de la Loire. Sur ces cinq mois, les tonnages abattus dans la région sont au plus bas, inférieurs pour la première fois à 4 000 tonnes. La baisse affecte les trois abattoirs cunicoles de la région.

De janvier à mai, avec des prix d'achat en

progression de 4 %, les achats des ménages en lapin reculent de 9 %, baisse particulièrement marquée sur le lapin entier. En avril et mai, de façon saisonnière, l'indice des prix à la production du lapin est en recul. Mais, pour la première fois de l'année, il devient inférieur à la moyenne quinquennale (2010-2014). A 1,79 €/kg vif sur la période, le cours moyen à la production est en repli de 6 % par rapport à la moyenne

des cinq premiers mois 2014. À l'inverse, l'indice de l'aliment pour lapins progresse légèrement entre février et mai.

Les échanges français de viande fraîche et congelée de lapin ont été plutôt favorables en 2013 et 2014. Sur les trois premiers mois de 2015, le solde commercial reste positif mais se contracte, avec une baisse de 15 % des volumes exportés et une hausse d'un quart des importations.

## Commerce extérieur : dans un premier trimestre 2015 en léger repli, les exportations des produits agricoles et agroalimentaires se maintiennent

Au premier trimestre 2015, les exportations ligériennes s'élèvent à 4,5 milliards €, en recul de 2 % par rapport au premier trimestre 2014. Le montant des exportations des produits agricoles et agroalimentaires est stable par rapport à l'an dernier, et représente près d'un quart des exportations régionales.

Cette stabilité résulte de deux mouvements opposés. D'une part les exportations des produits de la culture et de l'élevage sont en augmentation de 14 % ; la hausse est sur-

tout observée en Loire-Atlantique qui rattrape ainsi un faible premier trimestre 2014. Avec le Maine-et-Loire, les deux départements concentrent, quasiment à égalité, 80 % du montant des exportations de ces produits (source : Douanes).

À l'inverse, les exportations des produits des industries agricoles et alimentaires sont en baisse de 4 % en valeur par rapport au premier trimestre 2014. Avec 750 M€ elles représentent 17 % du montant total exporté. Ce recul provient pour l'essentiel du sec-

teur des produits laitiers et intervient après un premier trimestre 2014 particulièrement favorable. La baisse affecte tous les départements. Les montants à l'export du secteur des boissons, présent surtout en Maine-et-Loire, continuent leur progression sensible depuis le deuxième trimestre 2014. Ce secteur constitue ce trimestre le troisième poste à l'export derrière les produits laitiers et les viandes.

## Industries agroalimentaires

**Industries laitières :** les productions sont en léger recul. La demande extérieure est bien orientée mais s'essouffle ; les stocks augmentent.

**Industries des viandes :** les abattoirs de viande rouge ont une activité modérée. En revanche, pour les secteurs de la volaille et de la charcuterie, les fabrications sont en hausse. La demande est bien orientée. Toutefois, les marges demeurent faibles car les prix à la consommation sont en baisse.

**Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes :** le trimestre est contrasté. Après un mois de mai décevant, l'activité est dynamique pour juin et juillet. Les prix sont stables.

L'Observatoire de formation des prix et des marges des produits alimentaires (OFPM) a présenté le 21 avril son quatrième rapport au Parlement. En 2014, pour la première fois, l'ensemble des indicateurs sont en baisse : les prix à la production baissent de 5 %, ceux des produits industriels de 2 % et ceux à la consommation de 0,7 %.

### Les entreprises en bref

#### Loire-Atlantique

Les groupes coopératifs **Eurial** et **Agrial** ont annoncé leur fusion pour juin 2016 sous réserve de l'avis de l'Autorité de la concurrence.

La nouvelle entité collectera 2,7 Mrds de litres de lait (dont 55 M de litres de lait Bio) auprès de plus de 6 400 producteurs. Avec 4 000 salariés sur 22 sites industriels, elle deviendra le deuxième groupe coopératif laitier français. Celui-ci affichera 2,3 Mrds d'euros de chiffre d'affaires avec une stratégie orientée à l'export.

Les six activités majeures du groupe sont : les fromages de chèvre, les produits laitiers ultra-frais, la mozzarella, le lait UHT, les ingrédients secs, le beurre et la crème.

Le nouveau groupe s'étendra sur un large territoire couvrant : la Basse-Normandie, les Pays de la Loire, la Bretagne, le Poitou-Charentes, le Centre-Val de Loire et Rhône-Alpes. Sur 2014 et 2015, Eurial investit près de 36 M€

**La Biscuiterie Nantaise**, à Vertou, annonce un nouvel investissement de 5 M€ pour accroître sa capacité de production de « mini BN ». L'usine est une entité du groupe **United Biscuits**.

Les 430 salariés produiront 23 000 tonnes de biscuits contre 21 600 tonnes en 2014.

4 entreprises dont **MITI** (44) et **Fleury Michon** viennent de créer un consortium nommé **HPP Atlantique** dont l'objectif est d'exploiter au MIN de Nantes une machine de pasteurisation à froid. La pasteurisation à froid est une technologie encore neuve, très peu utilisée industriellement en France pour les produits de la mer, les viandes et les fruits et légumes.

#### Maine-et-Loire

**Nor-feed-sud** à Beaucozé connaît une forte croissance ces deux dernières années. Ses ventes d'extraits de plantes pour l'alimentation animale, alternatives naturelles aux antibiotiques, s'élèvent à 3 M€ en 2014 avec un prévisionnel de 5 M€ en 2015. La société de 20 salariés réalise 50 % de ce chiffre d'affaires à l'export et prévoit 4 embauches en 2015.

#### Mayenne

La **Chocolaterie Roland Réauté**, en redressement judiciaire depuis le 7 mai 2015, est à la recherche d'un repreneur. L'entreprise réalise un chiffre d'affaires de 18,6 M€ et emploie 160 personnes réparties entre l'unité de production et 59 points de ventes.

#### Sarthe

Le groupe de distribution **Casino** reprend l'usine de l'entreprise **Gastronome** de Lu-

ché-Pringé spécialisée dans la découpe, la transformation et le conditionnement de volailles.

L'usine est reconvertie en plate-forme de conditionnement et d'expédition de volailles pour le distributeur.

La société **SAGLAM**, implantée avec 60 salariés à Pré-en-Pail (53) développe son activité à Arconnay près d'Alençon. **SAGLAM** produit des broches de viandes de kebab. Cette nouvelle activité de découpe de viande de kebab dans la Sarthe emploie 35 personnes (60 à moyen terme).

#### Vendée

La brasserie **MELUSINE** à Chambreaud affiche un chiffre d'affaires en hausse de 15 % pour atteindre 1,5 M€ sur l'exercice 2014-2015.

La société produit 6 000 hectolitres de bière haut de gamme sur un marché diversifié (GMS, hôtellerie, café, restaurant).

**SODEBO** (2000 salariés, 410 M€ de chiffre d'affaires) teste en grand magasin un point de vente de pizzas et sandwiches présentés en longue bande et proposés à la découpe. Le concept est baptisé « l'Atelier sur mesure ». 25 autres points de vente sont prévus.

## Investissements d'Avenir : appel à projets « Innovation et compétitivité des filières agricoles et agroalimentaires »

Un appel à projets « **Innovation et compétitivité des filières agricoles et agroalimentaires** » doté d'une enveloppe de 45 M€ et composé de deux volets est lancé. Il est ouvert à l'ensemble des filières du secteur agricole et agroalimentaire.

- **Le volet générique : projets structurants des filières agricoles et agroalimentaires (PS2A)**

Il vise à soutenir des projets présentant des retombées économiques et technologiques directes sous forme de nouveaux produits, procédés, services, organisations et technologies. Il est doté de 35 M€ et est ouvert jusqu'au 5 mai 2016 aux projets dont l'assiette minimale de dépenses éligibles est d'1 M€;

- **Le volet simplifié : initiatives innovantes dans l'agriculture et l'agroalimentaire (2I2A)**

Il vise à soutenir des projets à un stade précoce de leur développement. Doté de 10 M€, ce volet est ouvert jusqu'au 26 février 2016 aux projets dont l'assiette minimale de dépenses éligibles est de 200 000 €

Pour en savoir plus :

<http://agriculture.gouv.fr/investissements-avenir-appel-projets-innovation-et-competitivite-des-filieres-agricoles>

## Agroenvironnement

La commission régionale agroenvironnement et climat s'est réunie le 7 juillet 2015. Environ 70 millions d'euros ont été engagés pour 5 ans conformément aux prévisions.

Les engagements (chiffres non définitifs) portent sur :

- 53 700 ha et 1 660 exploitations pour l'enjeu biodiversité ;
- 10 750 ha et 146 exploitations pour l'enjeu Eau.

Si le niveau d'engagement paraît satisfai-

sant pour l'enjeu Eau, on note que les mesures « systèmes\* » ont été peu souscrites dans les petits captages. En effet, outre l'obligation d'avoir 50 % de la SAU dans le captage, l'engagement de l'ensemble de l'exploitation a pu paraître trop contraignant.

Pour l'enjeu « maintien des prairies permanentes remarquables », un quart à un tiers des exploitants qui avaient souscrit à la PHAE dans la précédente programmation se seraient engagés.

En 2015, les projets agroenvironnementaux ont été limités aux territoires déjà ouverts en 2014 pour assurer une continuité de l'action.

Pour la campagne 2016, ils pourront s'ouvrir sur l'ensemble de la Zone d'Action Prioritaire (ZAP) eau et biodiversité. Cette ZAP correspond à 54 % du territoire régional.

L'appel à projet est en cours de lancement.

\* contrairement aux mesures parcellaires, les mesures « systèmes » engagent l'exploitation dans toute sa globalité.

---

## Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgriMer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgriMer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Cotations des oeufs

Abattages et cotations des lapins

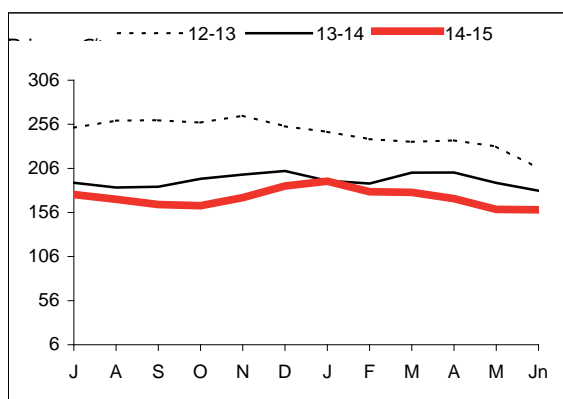
# COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



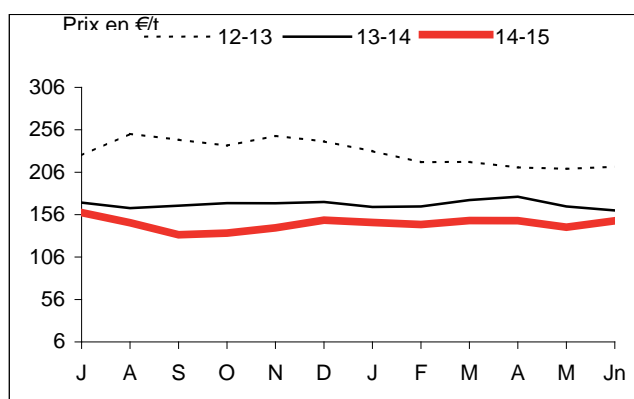
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
<b>BLE TENDRE</b> Rendu Rouen	11-12	195,25	199,70	202,75	185,00	182,80	177,00	199,90	204,00	208,88	206,25	208,50	212,25	198,52
	12-13	252,20	260,13	260,50	258,00	265,75	253,73	247,50	239,25	236,13	237,70	230,75	206,25	245,66
	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
	14-15	176,40	171,00	165,00	163,75	172,88	186,00	191,50	179,50	178,80	171,75	159,50	159,00	172,92
<b>ORGE DE MOUTURE</b> Rendu Rouen	11-12	185,75	196,40	198,00	187,50	182,80	177,50	196,50	198,80	198,00	200,25	201,67		193,02
	12-13	231,67	238,25	236,00	234,40	242,75	230,00	222,63	214,25	209,50	209,25	197,00		224,15
	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
	14-15	152,25	150,06	143,00	155,20	164,25	171,00	174,75	169,75	172,75	173,13			162,61
<b>MAIS</b> Rendu Bordeaux	11-12		203,40	203,50	183,63	181,40	182,13	196,50	201,30	201,25	205,75	198,90	199,63	196,13
	12-13	225,83	251,25	244,25	237,40	248,75	242,33	230,88	217,88	218,13	211,75	210,00	212,50	229,25
	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
	14-15	158,38	146,50	132,25	134,20	140,50	149,50	146,75	144,38	149,00	148,90	141,17	148,75	145,02
<b>COLZA</b> Rendu Rouen	11-12	446,00	426,10	438,00	428,00	426,60	423,25	443,00	453,50	465,40	487,75	469,60	470,00	448,10
	12-13		503,25	501,50	476,25	475,40	469,67	469,50	469,50	471,25	467,38	455,00	441,25	472,72
	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35
	14-15	320,38	314,00	310,63	320,40	330,50	340,00	348,25	357,00	369,25	373,60	371,33	379,97	344,61

Source : FranceAgriMer, La Dépêche agricole et commerciale

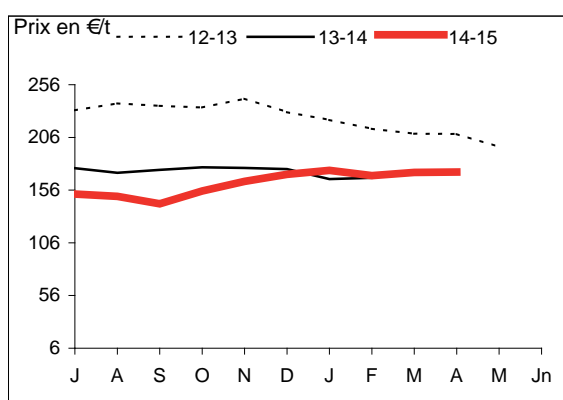
**BLE TENDRE -Rendu Rouen-**



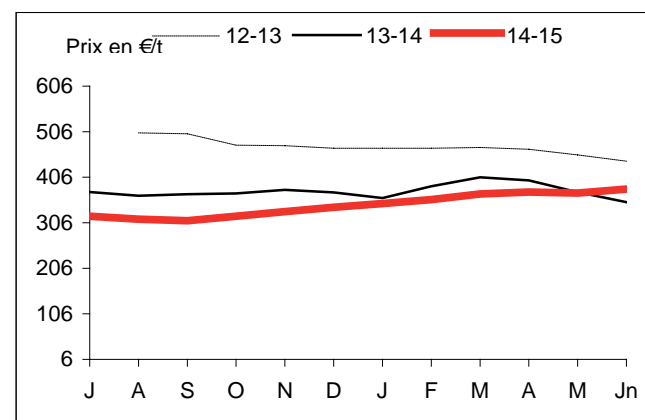
**MAIS -Rendu Bordeaux-**



**ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-**

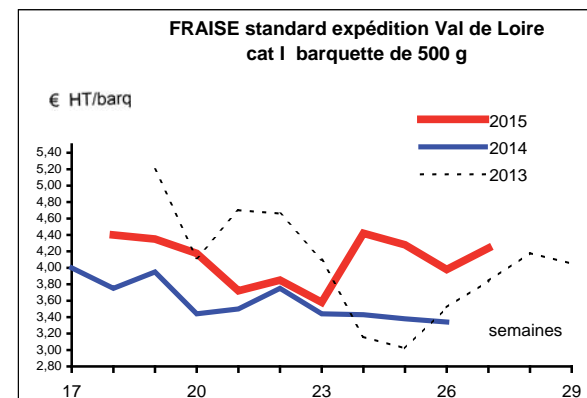
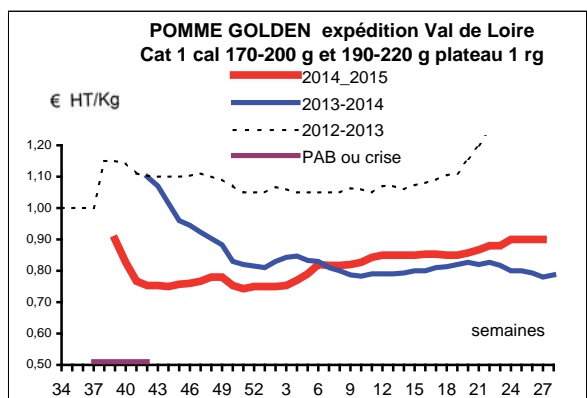
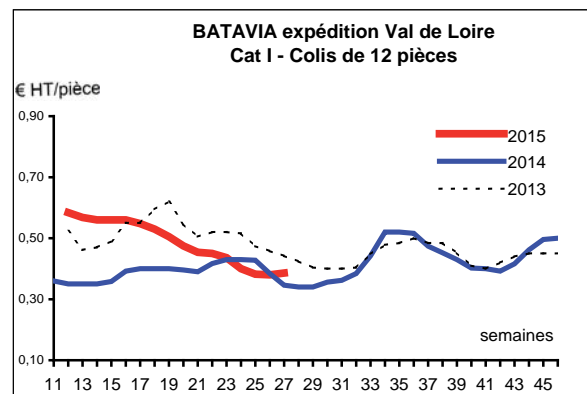
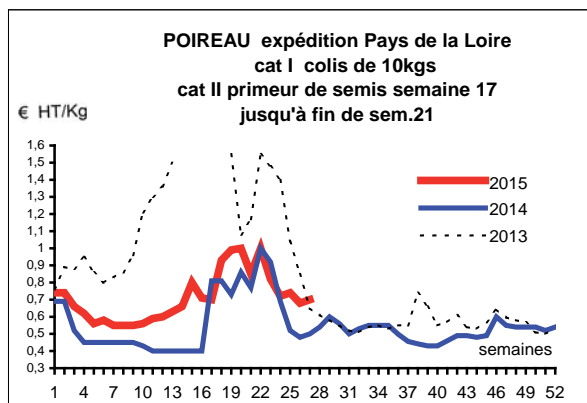
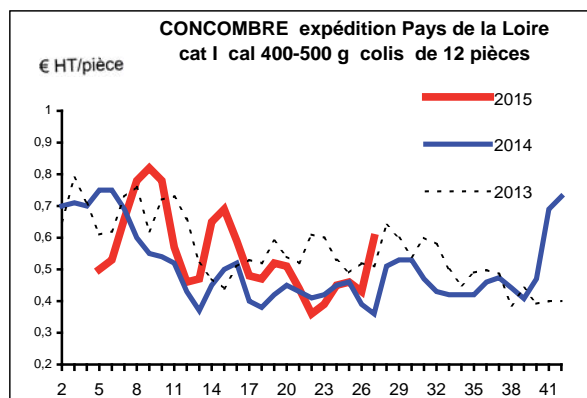
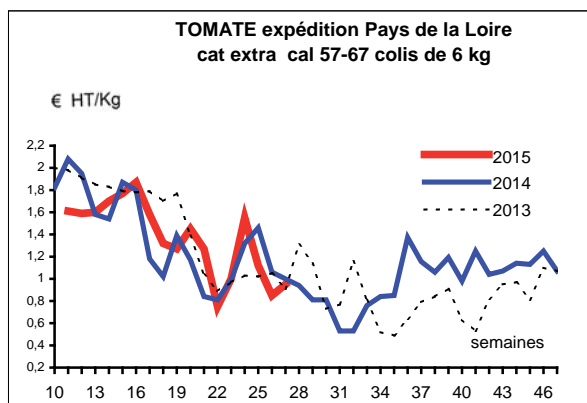


**COLZA -Rendu Rouen-**





## COTATION DES FRUITS ET LEGUMES



Source : RNM - FranceAgriMer

### Prix anormalement bas (PAB) et crise conjoncturelle

En application des dispositions du code rural (article L611-4), FranceAgriMer calcule quotidiennement un indicateur de marché pour 12 fruits et 13 légumes à partir des informations de prix du RNM associées à des coefficients de pondération. Ce dispositif permet de qualifier la situation du marché au stade le plus significatif qui est celui de l'expédition. Les situations de prix anormalement bas, voire de crise conjoncturelle sont appréciées par rapport à une référence 5 ans. Les produits concernés et la méthode sont fixés dans l'arrêté du 2 mai 2006 modifiant celui du 24 mai 2005.

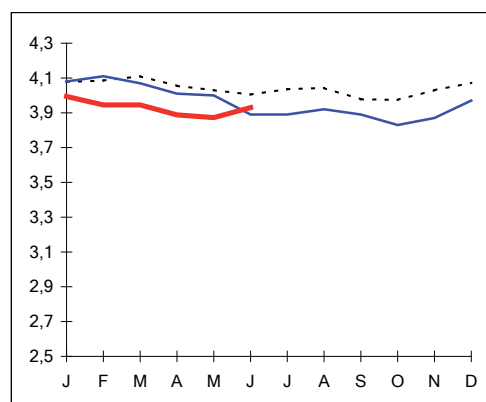
# COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)



## Moyennes mensuelles

- - - - - 2013    ——— 2014    ——— 2015

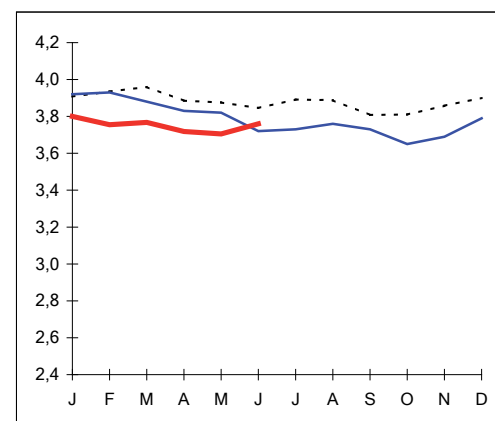
<b>Viande U Grand Ouest</b>			
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	4,08	4,08	3,99
Février	4,09	4,11	3,95
Mars	4,11	4,07	3,95
Avril	4,06	4,01	3,89
Mai	4,03	4,00	3,87
Juin	4,01	3,89	3,93
Juillet	4,04	3,89	
Août	4,04	3,92	
Septembre	3,98	3,89	
Octobre	3,97	3,83	
Novembre	4,03	3,87	
Décembre	4,07	3,97	



Source : FranceAgriMer

**4,04      3,96**      Moyenne annuelle

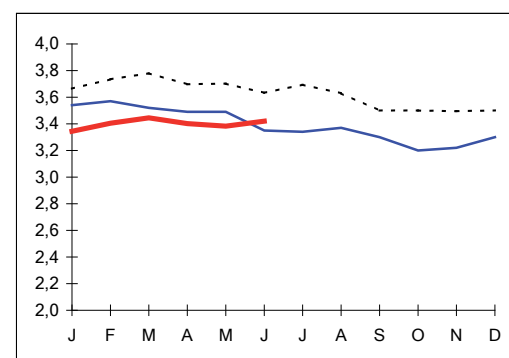
<b>Viande R Grand Ouest</b>			
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	3,91	3,92	3,80
Février	3,94	3,93	3,76
Mars	3,96	3,88	3,77
Avril	3,89	3,83	3,72
Mai	3,88	3,82	3,71
Juin	3,85	3,72	3,76
Juillet	3,89	3,73	
Août	3,89	3,76	
Septembre	3,81	3,73	
Octobre	3,81	3,65	
Novembre	3,86	3,69	
Décembre	3,90	3,79	



Source : FranceAgriMer

**3,88      3,79**      Moyenne annuelle

<b>Mixte O Grand Ouest</b>			
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	3,66	3,54	3,34
Février	3,74	3,57	3,41
Mars	3,78	3,52	3,45
Avril	3,70	3,49	3,40
Mai	3,70	3,49	3,38
Juin	3,63	3,35	3,42
Juillet	3,69	3,34	
Août	3,63	3,37	
Septembre	3,50	3,30	
Octobre	3,50	3,20	
Novembre	3,50	3,22	
Décembre	3,50	3,30	



Source : FranceAgriMer

**3,63      3,39**      Moyenne annuelle

# COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



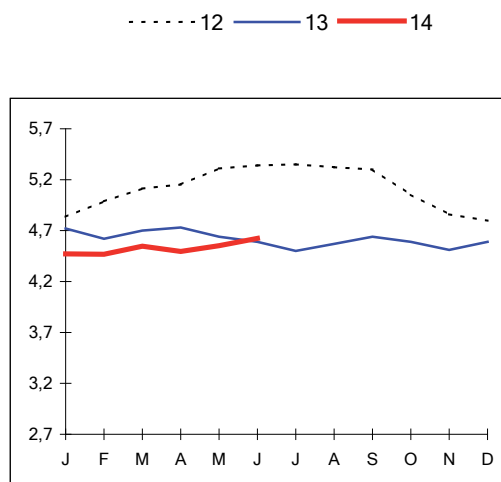
Moyennes mensuelles

	Viande U Grand Ouest		
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	4,84	4,72	4,47
Février	4,99	4,62	4,47
Mars	5,11	4,70	4,55
Avril	5,15	4,73	4,50
Mai	5,31	4,64	4,55
Juin	5,34	4,59	4,62
Juillet	5,35	4,50	
Août	5,32	4,57	
Septembre	5,30	4,64	
Octobre	5,05	4,59	
Novembre	4,86	4,51	
Décembre	4,80	4,59	

Source : FranceAgriMer

5,12      4,62

Moyenne annuelle

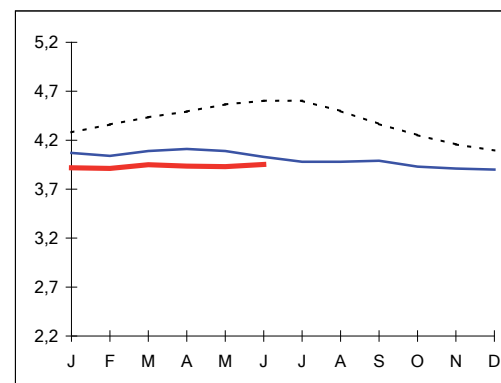


	Viande R Grand Ouest		
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	4,28	4,07	3,92
Février	4,36	4,04	3,91
Mars	4,44	4,09	3,95
Avril	4,49	4,11	3,94
Mai	4,57	4,09	3,93
Juin	4,60	4,03	3,95
Juillet	4,60	3,98	
Août	4,50	3,98	
Septembre	4,37	3,99	
Octobre	4,25	3,93	
Novembre	4,16	3,91	
Décembre	4,10	3,90	

Source : FranceAgriMer

4,39      4,01

moyenne annuelle

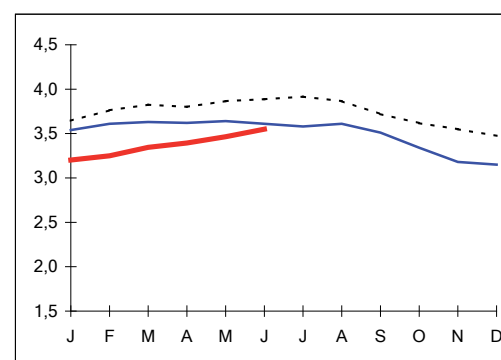


	Mixte O Grand Ouest		
	2013 N-2	2014 N-1	2015 N
Janvier	3,64	3,54	3,20
Février	3,76	3,61	3,25
Mars	3,83	3,63	3,35
Avril	3,80	3,62	3,39
Mai	3,87	3,64	3,47
Juin	3,89	3,61	3,55
Juillet	3,92	3,58	
Août	3,87	3,61	
Septembre	3,72	3,51	
Octobre	3,62	3,34	
Novembre	3,55	3,18	
Décembre	3,48	3,15	

Source : FranceAgriMer

3,74      3,50

moyenne annuelle





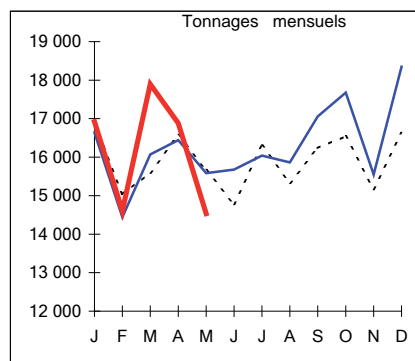
----- 13 ——— 14 ——— 15

**Ensemble gros bovins**

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	16 885	16 639	16 921	+1,7%
Février	31 922	31 079	31 523	+1,4%
Mars	47 522	47 148	49 419	+4,8%
Avril	64 101	63 592	66 299	+4,3%
Mai	79 770	79 175	80 832	+2,1%
Juin	94 549	94 852		
Juillet	110 857	110 892		
Août	126 189	126 756		
Septembre	142 426	143 814		
Octobre	158 971	161 489		
Novembre	174 145	177 038		
Décembre	190 777	195 386		

Source : Agreste

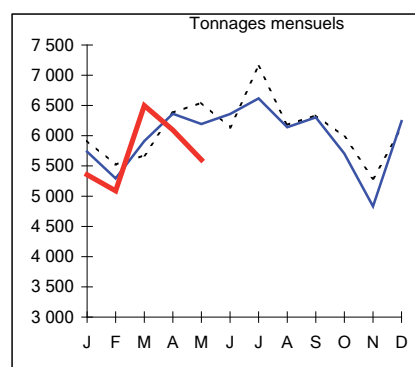


**Jeunes bovins**

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	5 919	5 736	5 354	-6,7%
Février	11 439	11 029	10 442	-5,3%
Mars	17 115	16 939	16 939	-0,0%
Avril	23 495	23 303	23 032	-1,2%
Mai	30 042	29 496	28 636	-2,9%
Juin	36 179	35 855		
Juillet	43 327	42 471		
Août	49 504	48 612		
Septembre	55 842	54 915		
Octobre	61 826	60 619		
Novembre	67 121	65 450		
Décembre	73 248	71 690		

Source : Agreste

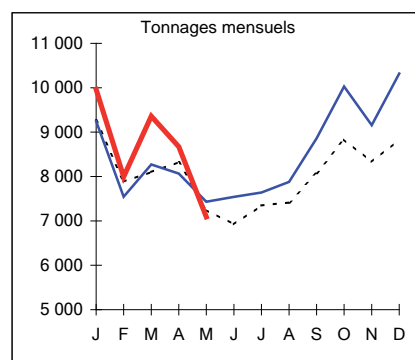


**Vaches de réforme**

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	9 271	9 246	9 962	+7,7%
Février	17 157	16 791	17 956	+6,9%
Mars	25 258	25 061	27 315	+9,0%
Avril	33 580	33 128	35 988	+8,6%
Mai	40 825	40 560	43 080	+6,2%
Juin	47 750	48 100		
Juillet	55 097	55 741		
Août	62 511	63 619		
Septembre	70 588	72 479		
Octobre	79 422	82 506		
Novembre	87 752	91 662		
Décembre	96 586	101 980		

Source : Agreste





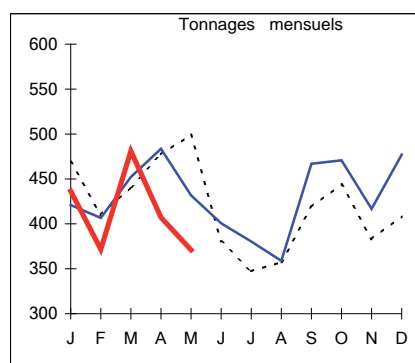
**Abattages de veaux dans les Pays de la Loire**

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	469	421	436	+3,7%
Février	879	828	808	-2,3%
Mars	1 320	1 280	1 289	+0,7%
Avril	1 798	1 763	1 696	-3,8%
Mai	2 297	2 195	2 067	-5,8%
Juin	2 677	2 596		
Juillet	3 025	2 976		
Août	3 382	3 335		
Septembre	3 801	3 802		
Octobre	4 245	4 272		
Novembre	4 628	4 689		
Décembre	5 037	5 166		

Source : Agreste

-----13 ————14 ————15



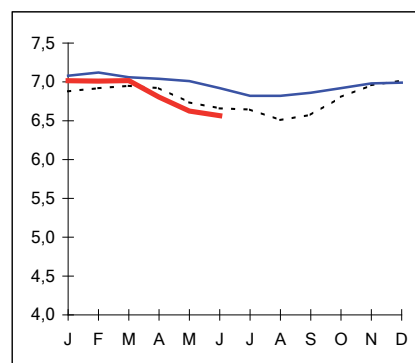
**Cotation veaux de boucherie**

**Rosé clair R**

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	6,88	7,08	7,02	-0,9%
Février	6,92	7,12	7,01	-1,5%
Mars	6,95	7,06	7,02	-0,6%
Avril	6,92	7,04	6,80	-3,4%
Mai	6,74	7,01	6,63	-5,5%
Juin	6,66	6,92	6,57	-5,1%
Juillet	6,64	6,82		
Août	6,51	6,82		
Septembre	6,58	6,86		
Octobre	6,81	6,92		
Novembre	6,96	6,98		
Décembre	7,02	6,99		

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



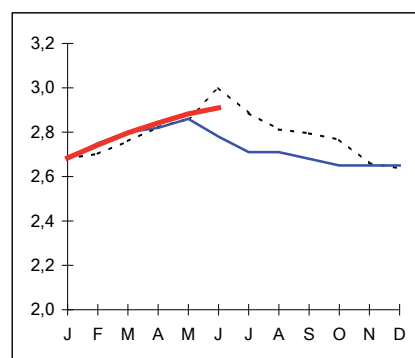
**Cotation bovins maigres**

**Charolais mâle 6/12 mois (U)**

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	2,68	2,68	2,68	+0,1%
Février	2,70	2,75	2,74	-0,3%
Mars	2,76	2,80	2,80	-0,1%
Avril	2,82	2,82	2,84	+0,8%
Mai	2,86	2,86	2,88	+0,8%
Juin	3,00	2,78	2,91	+4,7%
Juillet	2,89	2,71		
Août	2,81	2,71		
Septembre	2,80	2,68		
Octobre	2,77	2,65		
Novembre	2,66	2,65		
Décembre	2,64	2,65		

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



2,78 2,73

## LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

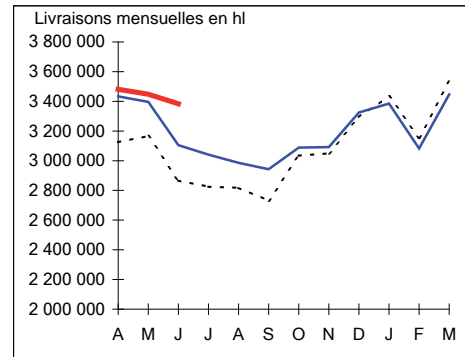
### Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	14/15 N-1	14/15 N	15/16 N	N/N-1
Avril	3 119 430	3 433 461	3 481 021	1,4%
Mai	6 287 501	6 829 792	6 929 104	1,5%
Juin	9 149 644	9 934 958	10 312 642	4%
Juillet	11 975 357	12 975 884		
Août	14 793 876	15 961 497		
Septembre	17 526 006	18 904 246		
Octobre	20 561 111	21 992 291		
Novembre	23 611 091	25 084 205		
Décembre	26 905 264	28 409 116		
Janvier	30 358 223	31 784 572		
Février	33 496 338	34 833 045		
Mars	37 035 678	38 233 006		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière

----- 14/15 ——— 14/15 ——— 15/16

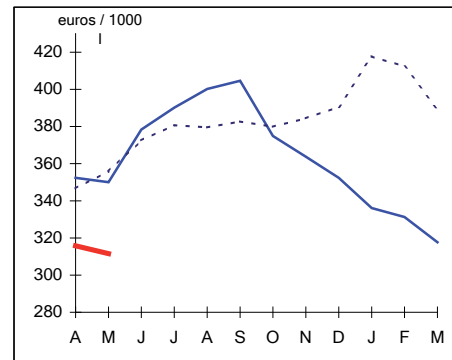


### Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	13/14 N-1	14/15 N	15/16 N	N/N-1
Avril	347	352	316	-10%
Mai	356	350	312	-11%
Juin	373	378		
Juillet	381	390		
Août	380	400		
Septembre	383	405		
Octobre	380	375		
Novembre	384	364		
Décembre	391	352		
Janvier	418	336		
Février	412	331		
Mars	389	318		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière





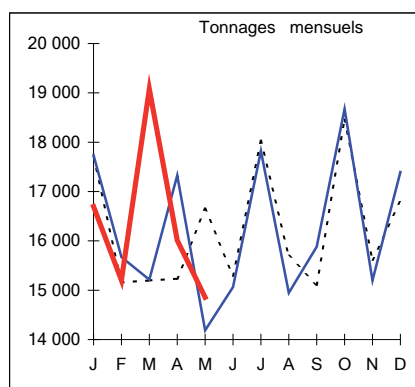
## Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	17 696	17 737	16 696	-5,9%
Février	32 854	33 407	31 897	-4,5%
Mars	48 053	48 622	50 977	+4,8%
Avril	63 285	65 948	66 988	+1,6%
Mai	79 938	80 135	81 843	+2,1%
Juin	95 237	95 200		
Juillet	113 268	113 022		
Août	128 966	127 968		
Septembre	144 077	143 851		
Octobre	162 533	162 524		
Novembre	178 150	177 724		
Décembre	194 952	195 119		

Source : Agreste

----- 13 ——— 14 ——— 15



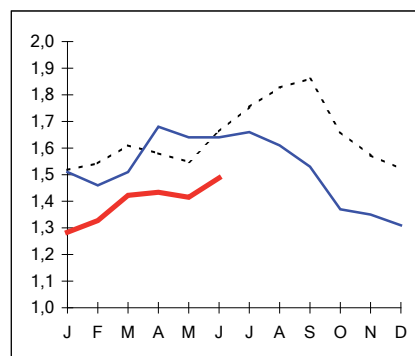
## Cotation régionale des porcs charcutiers

### Classe E+S (TMP > 54 %)

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	1,52	1,51	1,28	-15,0%
Février	1,54	1,46	1,33	-9,1%
Mars	1,61	1,51	1,42	-5,8%
Avril	1,58	1,68	1,43	-14,6%
Mai	1,55	1,64	1,42	-13,7%
Juin	1,66	1,64	1,49	-9,3%
Juillet	1,75	1,66		
Août	1,83	1,61		
Septembre	1,86	1,53		
Octobre	1,66	1,37		
Novembre	1,57	1,35		
Décembre	1,52	1,31		

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



## Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

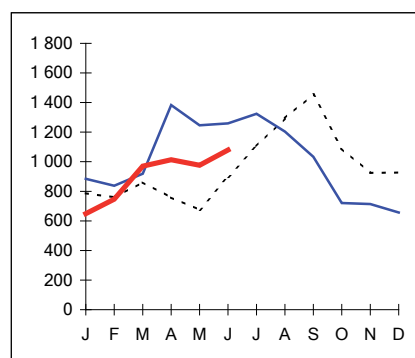
### Elevage Naisseur-Engraisseur

#### Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/troupe/an

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	787	884	649	-26,6%
Février	760	838	747	-10,9%
Mars	860	919	970	+5,5%
Avril	758	1 383	1 013	-26,8%
Mai	675	1 246	976	-21,7%
Juin	897	1 259	1 079	-14,3%
Juillet	1 105	1 324		
Août	1 294	1 204		
Septembre	1 456	1 033		
Octobre	1 089	721		
Novembre	924	714		
Décembre	926	657		

Source : IFIP Institut du porc





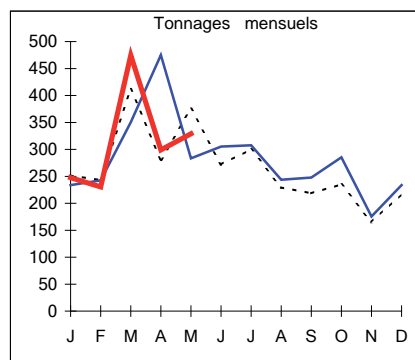
**Abattages des ovins  
dans les Pays de la Loire**

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	252	234	248	+5,9%
Février	495	476	478	+0,4%
Mars	907	827	952	+15,2%
Avril	1 187	1 302	1 251	-3,9%
Mai	1 563	1 585	1 580	-0,3%
Juin	1 835	1 890		
Juillet	2 135	2 198		
Août	2 365	2 442		
Septembre	2 583	2 689		
Octobre	2 818	2 975		
Novembre	2 983	3 150		
Décembre	3 201	3 384		

Source : Agreste

-----13 ————14 ————15

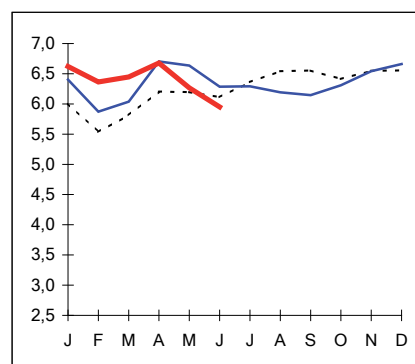


**Cotation agneaux de boucherie**

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	6,01	6,40	6,62	+3,4%
Février	5,54	5,87	6,37	+8,4%
Mars	5,82	6,04	6,45	+6,8%
Avril	6,20	6,70	6,68	-0,4%
Mai	6,20	6,64	6,27	-5,6%
Juin	6,11	6,29	5,95	-5,3%
Juillet	6,36	6,29		
Août	6,54	6,19		
Septembre	6,55	6,15		
Octobre	6,41	6,31		
Novembre	6,55	6,54		
Décembre	6,55	6,66		

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale







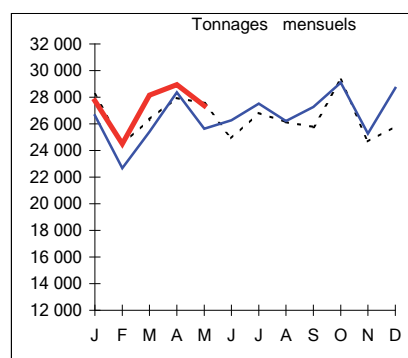
## Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	28 203	26 629	27 728	+4,1%
Février	52 657	49 306	52 228	+5,9%
Mars	79 009	74 713	80 387	+7,6%
Avril	106 955	103 071	109 337	+6,1%
Mai	134 519	128 700	136 707	+6,2%
Juin	159 444	154 967		
Juillet	186 262	182 485		
Août	212 392	208 698		
Septembre	238 166	235 974		
Octobre	267 499	265 073		
Novembre	292 180	290 335		
Décembre	317 980	319 024		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 13 ——— 14 ——— 15



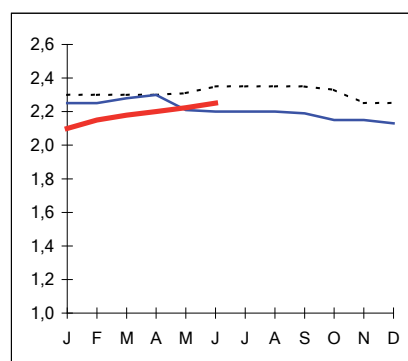
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles € / Kg net

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	2,30	2,25	2,10	-6,7%
Février	2,30	2,25	2,15	-4,4%
Mars	2,30	2,28	2,18	-4,4%
Avril	2,30	2,30	2,20	-4,3%
Mai	2,31	2,21	2,22	+0,6%
Juin	2,35	2,20	2,25	+2,3%
Juillet	2,35	2,20		
Août	2,35	2,20		
Septembre	2,35	2,19		
Octobre	2,33	2,15		
Novembre	2,25	2,15		
Décembre	2,25	2,13		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



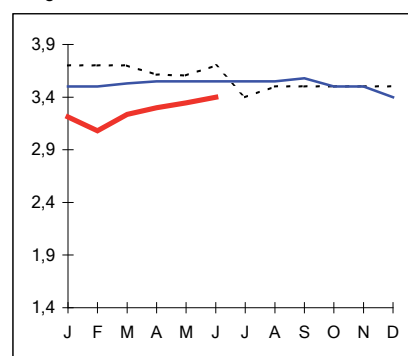
## Cotation

### Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles € / Kg net

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	3,70	3,50	3,21	-8,2%
Février	3,70	3,50	3,08	-12,0%
Mars	3,70	3,53	3,24	-8,4%
Avril	3,61	3,55	3,30	-7,0%
Mai	3,61	3,55	3,35	-5,7%
Juin	3,70	3,55	3,40	-4,2%
Juillet	3,40	3,55		
Août	3,50	3,55		
Septembre	3,50	3,58		
Octobre	3,50	3,50		
Novembre	3,50	3,50		
Décembre	3,50	3,40		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





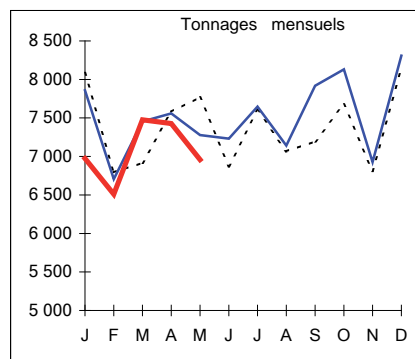
## Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	8 086	7 858	6 974	-11,3%
Février	14 880	14 564	13 484	-7,4%
Mars	21 798	22 018	20 959	-4,8%
Avril	29 378	29 577	28 387	-4,0%
Mai	37 148	36 855	35 347	-4,1%
Juin	44 019	44 086		
Juillet	51 622	51 734		
Août	58 688	58 875		
Septembre	65 883	66 793		
Octobre	73 562	74 923		
Novembre	80 372	81 851		
Décembre	88 510	90 160		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----13 ————14 ————15



## Cotation

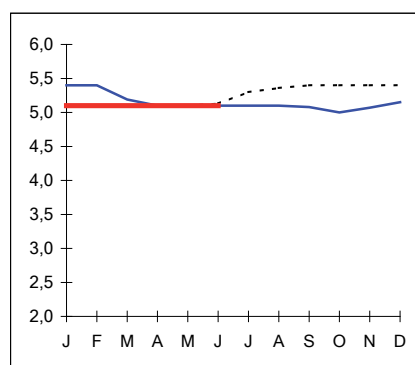
### Filet de dinde

Moyennes mensuelles

€/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	5,10	5,40	5,10	-5,6%
Février	5,10	5,40	5,10	-5,6%
Mars	5,10	5,19	5,10	-1,7%
Avril	5,10	5,10	5,10	+0,0%
Mai	5,10	5,10	5,10	+0,0%
Juin	5,13	5,10	5,10	+0,0%
Juillet	5,30	5,10		
Août	5,36	5,10		
Septembre	5,40	5,08		
Octobre	5,40	5,00		
Novembre	5,40	5,07		
Décembre	5,40	5,15		

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





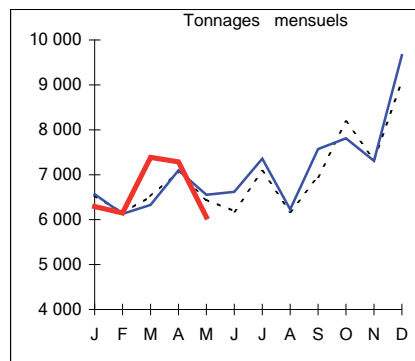
**Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire**

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	6 535	6 565	6 290	-4,2%
Février	12 684	12 693	12 440	-2,0%
Mars	19 204	19 023	19 827	+4,2%
Avril	26 274	26 121	27 114	+3,8%
Mai	32 718	32 676	33 172	+1,5%
Juin	38 905	39 296		
Juillet	45 983	46 653		
Août	52 161	52 881		
Septembre	59 111	60 452		
Octobre	67 291	68 262		
Novembre	74 634	75 573		
Décembre	83 698	85 234		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 13 ——— 14 ——— 15



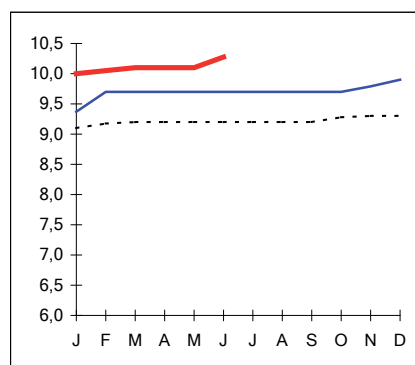
**Cotation**

**Filet de canard de Barbarie**

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	9,10	9,37	10,00	+6,7%
Février	9,18	9,70	10,05	+3,6%
Mars	9,20	9,70	10,10	+4,1%
Avril	9,20	9,70	10,10	+4,1%
Mai	9,20	9,70	10,10	+4,1%
Juin	9,20	9,70	10,28	+5,9%
Juillet	9,20	9,70		
Août	9,20	9,70		
Septembre	9,20	9,70		
Octobre	9,28	9,70		
Novembre	9,30	9,79		
Décembre	9,30	9,90		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ET COTATION DES PINTADES



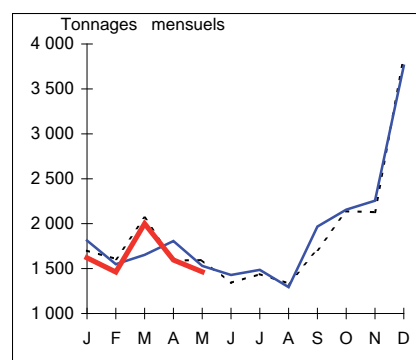
## Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	1 699	1 812	1 620	-10,6%
Février	3 306	3 362	3 082	-8,3%
Mars	5 370	5 014	5 082	+1,4%
Avril	6 962	6 820	6 678	-2,1%
Mai	8 555	8 351	8 143	-2,5%
Juin	9 896	9 780		
Juillet	11 335	11 266		
Août	12 667	12 559		
Septembre	14 377	14 526		
Octobre	16 515	16 683		
Novembre	18 644	18 938		
Décembre	22 501	22 697		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

----- 13 ——— 14 ——— 15



## Cotation

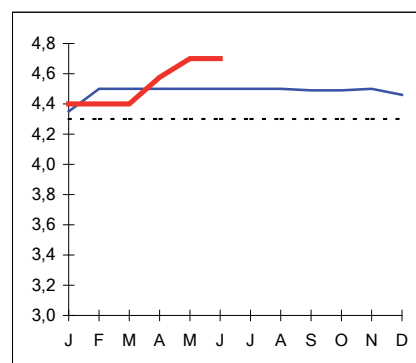
### Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles

€/Kg net

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	4,30	4,35	4,40	+1,1%
Février	4,30	4,50	4,40	-2,2%
Mars	4,30	4,50	4,40	-2,2%
Avril	4,30	4,50	4,58	+1,7%
Mai	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Juin	4,30	4,50	4,70	+4,4%
Juillet	4,30	4,50		
Août	4,30	4,50		
Septembre	4,30	4,49		
Octobre	4,30	4,49		
Novembre	4,30	4,50		
Décembre	4,30	4,46		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



# ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



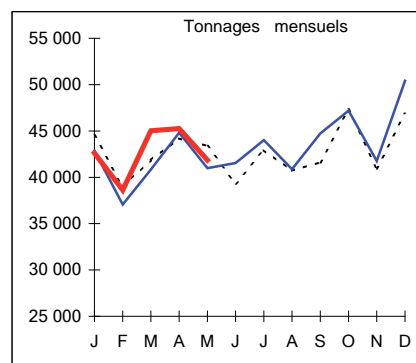
## Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	44 523	42 864	42 612	-0,6%
Février	83 527	79 925	81 233	+1,6%
Mars	125 380	120 767	126 255	+4,5%
Avril	169 569	165 590	171 517	+3,6%
Mai	212 941	206 582	213 369	+3,3%
Juin	252 265	248 129		
Juillet	295 201	292 136		
Août	335 908	333 014		
Septembre	377 537	377 746		
Octobre	424 866	424 941		
Novembre	465 830	466 698		
Décembre	512 689	517 113		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----13 - - - - 14 - - - - 15



# COTATION DES OEUFS

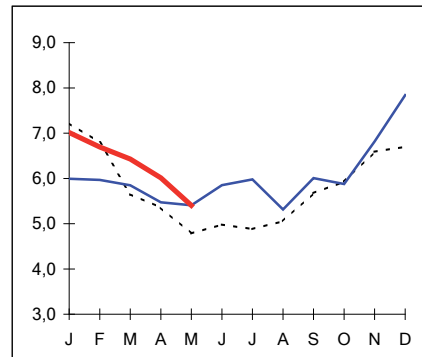
-----13 ————14 ————15

## Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	7,22	5,99	7,02	+17,0%
Février	6,80	5,97	6,70	+12,2%
Mars	5,65	5,85	6,43	+9,9%
Avril	5,36	5,47	6,01	+9,9%
Mai	4,78	5,41	5,41	-0,0%
Juin	4,98	5,85		
Juillet	4,88	5,98		
Août	5,06	5,32		
Septembre	5,68	6,01		
Octobre	5,93	5,88		
Novembre	6,59	6,82		
Décembre	6,70	7,84		

Source : TNO "les marchés"

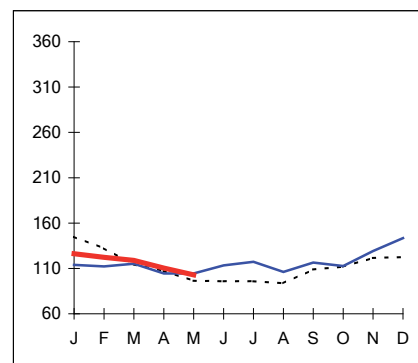


## Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production ( base 100 en 2010 ) - Données brutes

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	144,8	113,9	126,2	+10,8%
Février	132,2	112,2	122,2	+8,9%
Mars	114,5	115,2	118,9	+3,2%
Avril	107,2	104,5	110,4	+5,6%
Mai	96,4	104,5	102,9	-1,5%
Juin	95,8	113,3		
Juillet	95,8	117,3		
Août	93,7	106,1		
Septembre	108,8	116,5		
Octobre	111,9	112,7		
Novembre	121,5	129,2		
Décembre	122,6	143,4		

Source : SRISE Pays de la Loire





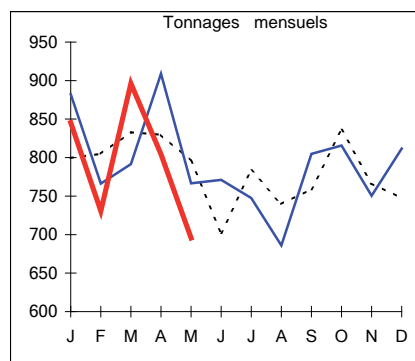
## Abattages contrôlés de lapins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2013 N-2	2014 N-1	2015 N	N/N-1
Janvier	800	882	845	-4,2%
Février	1 605	1 649	1 576	
Mars	2 438	2 440	2 472	
Avril	3 267	3 349	3 277	
Mai	4 063	4 116	3 972	
Juin	4 765	4 887		
Juillet	5 548	5 634		
Août	6 288	6 320		
Septembre	7 047	7 125		
Octobre	7 883	7 941		
Novembre	8 649	8 691		
Décembre	9 397	9 503		

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

-----13 ————14 ————15

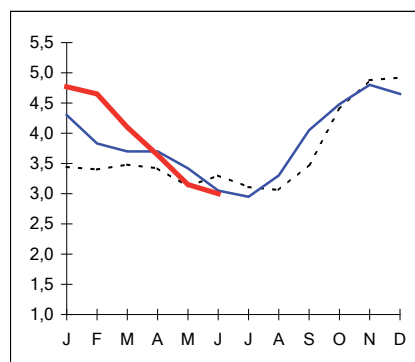


## Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2013 N-1	2014 N	2015 N	N/N-1
Janvier	3,44	4,30	4,77	+10,9%
Février	3,40	3,83	4,65	+21,4%
Mars	3,48	3,70	4,10	+10,8%
Avril	3,42	3,70	3,64	-1,6%
Mai	3,12	3,42	3,15	-7,9%
Juin	3,30	3,05	3,00	-1,6%
Juillet	3,11	2,95		
Août	3,06	3,30		
Septembre	3,48	4,05		
Octobre	4,40	4,48		
Novembre	4,88	4,80		
Décembre	4,92	4,65		

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



*Ont participé à l'élaboration de ce document :*

Productions animales : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et J.L. Robin (SRISE)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : F. Da Ros (SRAFT)

Agroenvironnement : P. Genet (SRAFT)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha

---

## Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire  
Service régional de l'information  
statistique et économique  
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2  
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79  
Mél : [srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site internet : [www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

Directrice régionale : Claudine Lebon  
Directrice de la publication : Patricia Bossard  
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard  
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT  
Composition : Bénédicte Guy  
Impression : SRISE à NANTES  
Dépôt légal : à parution  
ISSN : 1956 - 7472  
Prix : 2,50 €